



en JÉSUS, deviens
ENTREPRENEUR de l'AMOUR †

compétences

6. – quelques REPÈRES de COMPÉTENCES

Telle que mentionnée dans une annonce de recrutement, la compétence professionnelle, dans une entreprise, est une combinaison de connaissances (ex : diplôme), savoir-faire (des réussites), expériences et comportements (la personne est capable de mettre en œuvre savoirs et savoir-faire de manière adéquate, adaptée à la situation), s'exerçant dans un contexte précis. Elle se constate, lors de sa mise en œuvre en situation professionnelle, à partir de laquelle elle est validable. C'est donc à l'entreprise qu'il appartient de la repérer, de l'évaluer, de la valider et de la faire évoluer.

C'est aussi une capacité à résoudre des problèmes de manière efficace dans un contexte donné. La compétence est une activité qui produit un résultat visible. 'Jésus, Entrepreneur de l'Amour !' Se donne Lui-même en exemple dans toute sa vie terrestre décrite dans l'EMV, à travers les multiples cas concrets de problématiques rencontrés et leur résolution. Ne pouvant être exhaustive, cette partie tente de dégager quelques points saillants, utiles pour l'Entreprise.

Dans son adieu au régisseur de la Belle Eau, qui s'est occupé d'une âme en conversion, Jésus dit [02-105] :

« Ce ne sont pas tous qui ont ta droiture en Israël. *Tu es sage parce que tu distingues le bien du mal et tu suis le bien sans mettre en valeur l'intérêt humain qu'il y a à l'accomplir.* Au nom de l'Éternel Père, je te bénis, tes fils, ton épouse, ta maison. *Gardez-vous toujours dans ces dispositions spirituelles et le Seigneur sera toujours avec vous et vous aurez la vie éternelle.* »

Certaines règles de discernement ont déjà été mentionnés [cf. §4.1.2 : « Il n'est pas permis d'acquiescer aux puissances de la terre quand elles veulent porter à des actions contraires à celles que Dieu commande » - §3.5 : « Il n'est pas permis d'accuser sans connaître, ni de juger sans entendre l'accusé »].

6.1 – la sagesse... à chérir !

La sagesse a été évoquée plusieurs fois, en particulier, au sujet de Jésus, Marie très sainte, Jean Baptiste, mais aussi de Dieu qui est Sagesse et des commandements de Dieu, Sagesse, etc. [cf. §1.3 : « C'est par l'esprit que la pensée acquiert puissance et vérité, acquiert justice et sagesse, et peut s'élever à une perfection royale » - §1.4 : « La Sagesse c'est vouloir Dieu, aimer Dieu, cultiver l'esprit, tendre au Royaume de Dieu en répudiant tout ce qui est chair, monde et Satan. La Sagesse c'est obéir à la Loi de Dieu » ; « La Sagesse c'est aimer Dieu avec tout soi-même, aimer le prochain comme nous-même » - §2.5 : « la Vierge, Mère de la Sagesse que Je suis personnellement » - §3.4.2 : « L'amour à Dieu est sagesse, et c'est la Sagesse des sagesse car celui qui aime connaît tout et possède tout » - §3.7.6 : « Qui possède la pureté possède l'amour, qui possède l'amour possède la sagesse, qui possède la sagesse possède la générosité et l'héroïsme » - §5 : « La véritable sagesse c'est de se connaître soi-même » - §5.7 : « Pour posséder la Sagesse, il faut l'acheter avec de la monnaie vivante : les vertus »-]. Et elle sera également évoquée au [cf. §7.2].

la sainte crainte de Dieu est à la base de l'arbre de la sagesse

Jésus parlant de ses grands-parents Anne et Joachim, élargit encore les exemples de sages [01-004] :

« Les justes sont toujours des sages : *amis de Dieu, ils vivent en sa compagnie* et il les instruit, lui qui est la Sagesse infinie. *Mes grands-parents étaient des justes* et possédaient donc *la sagesse*. C'est en toute vérité qu'ils pouvaient répéter ce que dit le Livre quand il chante les louanges de la Sagesse dans le livre du même nom :

'C'est elle que j'ai chérie et recherchée dès ma jeunesse ; j'ai cherché à la prendre pour épouse'. [Sagesse 8.2] [...]

Les Livres sapientiels [Il y a cinq Livres sapientiaux (source de sagesse) dans la Bible : Proverbes – Ecclésiaste (Qôhèlet) – Cantique des cantiques – Job – Sagesse (de Salomon) – Ecclésiastique (Siracide)] conviennent à tous *les hommes qui y trouvent le miroir de leur conduite et un guide*, mais heureux ceux que l'on peut reconnaître parmi les amants spirituels de la Sagesse.

Je me suis entouré de sages, dans ma parenté mortelle. Anne, Joachim, Joseph, Zacharie, et plus encore Élisabeth et puis le Baptiste, ne sont-ils pas là de vrais sages ? Je ne parle pas de *ma Mère en qui la Sagesse possédait sa demeure*.

De la jeunesse à la tombe, *la Sagesse avait inspiré une manière de vivre agréable à Dieu à mes grands-parents*. Comme une tente qui protège de la fureur des éléments déchaînés, elle les avait protégés contre le danger du péché. *La sainte crainte de Dieu est à la base de l'arbre de la sagesse d'où s'élançait avec toutes ses branches pour rejoindre à son sommet l'amour tranquille dans sa paix, l'amour paisible dans sa sécurité, l'amour sûr de lui dans sa fidélité, l'amour fidèle dans sa force, l'amour total, généreux, actif des saints*.

'Qui aime la Sagesse, aime la vie et possède en héritage la Vie' dit l'Ecclésiastique [Siracide 4.12-13]. Mais cela se rattache à ma parole [Se rattache à ma parole, en : Matthieu 16, 25 ; Marc 8, 35 ; Luc 9, 24 (cf. EMV 346.9)] : 'Qui perdra sa vie par amour de Moi, la sauvera'. C'est qu'il n'est pas question de la pauvre vie de cette terre, mais de *la vie éternelle*, non des joies d'une heure, mais des *joies immortelles*. »

'Jésus, Entrepreneur de l'Amour !' nous explique, via Maria Valtorta, l'élévation par la Sagesse [01-022] :

« *La Sagesse, qui a instruit les saints et t'instruit par un enseignement direct, t'élève toujours plus à l'intelligence de la Science de vie et à sa pratique. Dresse, toi aussi ta petite tente près de la maison du Seigneur. Enfonce aussi les pieux de ta tente dans la demeure de la Sagesse et reste-y sans jamais en sortir. Tu reposeras sous la protection du Seigneur qui t'aime, comme un oiseau au milieu des branches fleuries et Il te mettra à l'abri de toutes intempéries spirituelles et tu seras dans la lumière de la gloire de Dieu d'où descendront pour toi des paroles de paix et de vérité. Va en paix. Je te bénis, bénie.* »

à la Vérité, on y arrive par une fidélité absolue au bien

Jésus interrogé par Gamaliel sur le Grand Prêtre, potentiellement « dépourvu de la grâce » au banquet chez Joseph d'Arimatee répond [02-081] :

« Je dis : l'homme, c'est l'homme. *La mission dépasse l'homme*. Mais l'homme, investi d'une mission, devient *capable de l'accomplir en surhomme quand, par une vie sainte il a Dieu pour ami*. C'est Lui qui a dit : 'Tu es prêtre selon l'ordre que J'ai donné' [cf. Psaume 109 (Hébreu 110),4]. Qu'est-ce qui est écrit sur le Rational ? 'Doctrines et Vérité'. *Voilà ce que devraient posséder ceux qui sont les Pontifes*. À la Doctrine, on y arrive par une *constante méditation tendue vers la connaissance de la Sagesse*. À la Vérité, par une *fidélité absolue au bien*. Qui se mêle au mal, entre dans le Mensonge et perd la Vérité. »

Jésus va honorer les justes sur les tombes – « Dieu s'est toujours réjoui pour les justes à cause desquels *il était juste de m'envoyer* et qui vraiment, oh ! oui ! vraiment m'ont aspiré des profondeurs des Cieux pour *apporter l'Eau vive à la soif des hommes*. Je suis la Source de la Vie éternelle. » – en particulier d'Hillel, entraînant un conflit avec les rabbins présents [05-028] :

« "Gamaliel, s'il était ici, ne le permettrait pas [C'est le petit-fils de Hillel qui parle]." »

"L'an dernier je suis venu ici, avec lui..."

"Ce n'est pas vrai, menteur !"

"Demandez-le-lui et, puisque c'est un homme honnête, il vous dira que oui. Moi, j'aime et je vénère Hillel, et je respecte et honore Gamaliel. Ce sont deux hommes chez lesquels se manifeste l'origine de l'homme à cause de leur justice et de leur sagesse, qui rappelle que l'homme est fait à la ressemblance de Dieu."

"En nous non, hein ?" interrompent les énergumènes.

"En vous elle est offusquée par l'égoïsme et la haine." »

le vrai sage s'enrichit de ce qui est utile à la Vie, à savoir des vertus et des actes de bonté

‘Jésus, Entrepreneur de l'Amour !’ évoque l'homme sage et la mort [05-073] :

« "La paix à vous tous !

Certainement la mort déplaît à ceux qui sont riches et jeunes, riches seulement d'argent et jeune d'années. Mais *pour ceux qui sont riches de vertus et jeunes grâce à la pureté de leurs mœurs, la mort n'est pas douloureuse*. Le véritable sage, dès qu'il a l'usage de la raison, règle sa conduite de façon à se ménager une mort tranquille. *La vie est la préparation de la mort, comme la mort est la préparation à la plus grande Vie. Le vrai sage, du moment où il comprend la vérité de la vie et de la mort, de la mort pour ressusciter, s'efforce de toutes manières à se dépouiller de tout ce qui est inutile et à s'enrichir de ce qui est utile, à savoir des vertus et des actes de bonté pour avoir un bagage de biens devant Celui qui le rappelle à Lui pour le juger, pour le récompenser ou le punir avec une justice parfaite. Le vrai sage mène une vie qui le rend plus adulte qu'un vieillard en sagesse, et jeune plus qu'un adolescent, car en vivant dans la vertu et la justice, il conserve à son cœur une fraîcheur de sentiments que parfois les tout jeunes ne possèdent pas. Comme alors il est doux de mourir ! D'incliner sur le sein du Père sa tête fatiguée, de se recueillir dans son embrassement, dire au travers des nuages de la vie qui fuit : 'Je t'aime, j'espère en Toi, c'est en Toi que je crois', le dire pour la dernière fois sur la terre pour le dire ensuite, le joyeux 'Je t'aime !', pendant toute l'éternité au milieu des splendeurs du Paradis.*

Dure pensée, la mort ? Non. Juste décret pour tous les mortels. Elle n'est lourde d'angoisse que pour ceux qui ne croient pas et sont chargés de fautes. C'est inutilement que l'homme, pour expliquer les angoisses sans nom de quelqu'un qui meurt et qui pendant sa vie ne fut pas bon, dit : 'C'est qu'il ne voudrait pas mourir encore, parce qu'il n'a accompli aucun bien, ou en a fait bien peu, et qu'il voudrait vivre encore pour réparer'.

En vain il dit : 'S'il avait vécu davantage, il aurait pu avoir une plus grande récompense car il aurait fait davantage'. *L'âme sait, au moins confusément, combien de temps lui est donné* [ÂME : L'âme sait : Par une note sur une copie dactylographiée, Maria Valtorta précise : "Elle sait que la vie sur terre est brève et que la mort peut la prendre à l'improviste, même à un âge tendre ou dans la jeunesse. C'est pourquoi elle nous pousse à ne pas attendre pour bien agir"...]. Un rien de temps comparé à l'éternité. Et l'âme pousse le moi tout entier à agir. *Mais, pauvre âme ! Combien de fois elle est écrasée, piétinée, bâillonnée pour qu'on n'entende pas ses paroles !* Cela arrive chez ceux qui manquent de bonne volonté. Au contraire ceux qui sont justes, dès leur jeune âge sont à l'écoute de l'âme, obéissants à ses conseils et en état de continuelle activité. Et c'est jeune d'années, mais riche de mérites que meurt le saint, parfois dès l'aurore de la vie. Et avec cent ou mille années de plus, il ne pourrait être plus saint qu'il ne l'est déjà, car *l'amour de Dieu et du prochain* pratiqués sous toutes les formes et avec une entière générosité, *le rendent parfait. Au Ciel on ne regarde pas au nombre d'années, mais à la façon dont on a vécu.*

On mène le deuil sur les cadavres ; on pleure sur eux. Mais le cadavre ne pleure pas. *On tremble de devoir mourir, mais on ne se soucie pas de vivre de manière à ne pas trembler à l'heure de la mort.* Et pourquoi ne pleure-t-on pas et ne mène-t-on pas le deuil sur des cadavres vivants, les cadavres les plus réels, ceux qui, comme dans un tombeau, portent dans le corps *une âme morte* ? Et pourquoi ceux qui pleurent en pensant que leur chair doit mourir, ne pleurent-ils pas sur le cadavre qu'ils ont en leur intérieur ? Combien de cadavres je vois, et qui rient et plaisantent et ne pleurent pas sur eux-mêmes ! Combien de pères, de mères, d'époux, de frères, de fils, d'amis, de prêtres, de maîtres, je vois qui pleurent sottement pour un fils, un époux, un frère, un père, un ami, un fidèle, un disciple, qui sont *morts dans une évidente amitié avec Dieu, après une vie qui est une guirlande de perfections*, et qui ne pleurent pas sur les *cadavres des âmes* d'un fils, d'un époux, d'un frère, d'un père, d'un ami, d'un fidèle, d'un disciple, qui est *mort par le vice, par le péché, et qui est mort pour toujours, perdu pour toujours, s'il ne se ravise pas ! Pourquoi ne pas chercher à les ressusciter ? Cela est l'amour, vous savez ? Et le plus grand amour.* Oh ! sottes larmes sur une poussière redevenue poussière ! Idolâtrie des affections !

Hypocrisie des affections ! *Pleurez, mais sur les âmes mortes* de ceux qui vous sont les plus chers. Cherchez à les ramener à la Vie. Et *je parle spécialement à vous, femmes qui pouvez tant sur ceux que vous aimez.*

Maintenant regardons ensemble ce que *la Sagesse* indique comme *causes de mort et de honte.*

N'insultez pas Dieu en faisant un mauvais usage de la vie que Dieu vous a donnée, en la souillant par des actions mauvaises qui déshonorent l'homme. N'insultez pas vos parents par une conduite qui jette de la boue sur leurs cheveux blancs et des brandons enflammés sur leurs derniers jours [Siracide 22,3]. N'offensez pas ceux qui vous font du bien pour n'être pas maudits par l'amour que vous piétinez. *Ne vous dressez pas contre ceux qui gouvernent.* Ce n'est pas par la révolte contre ceux qui gouvernent que les nations se rendent grandes et libres, mais *c'est par la conduite sainte des citoyens que l'on obtient l'aide du Seigneur.* Lui peut toucher le cœur des gouvernants, leur enlever leur situation ou même la vie, comme il est arrivé à plusieurs reprises dans notre histoire d'Israël, *quand ils dépassent la mesure et spécialement lorsque le peuple, en se sanctifiant, mérite le pardon de Dieu qui, pour cette raison, fait disparaître l'oppression qui accablait ceux qui étaient punis.* N'offensez pas l'épouse en lui faisant l'affront d'amours adultères, et ne blessez pas l'innocence des enfants par la connaissance d'amours illicites.

Soyez saints devant ceux qui voient en vous, par affection et par devoir, celui qui doit être l'exemple de leur vie. Vous ne pouvez pas séparer la sainteté envers le prochain le plus proche de la sainteté envers Dieu, parce que l'une est *le germe* de l'autre de même que les deux amours : celui de Dieu et celui du prochain, sont le germe l'un de l'autre. *Soyez justes* auprès de vos amis. L'amitié est une parenté des âmes [Siracide 22,20-22]. Il est dit : '*Comme il est beau pour des amis de marcher ensemble* [Psaume 132 (Hébreu 133),1]'. Mais c'est beau si on marche *sur le bon chemin.* Malheur à celui qui corrompt ou trahit l'amitié en en faisant un égoïsme ou une trahison, ou un vice ou une injustice. Trop nombreux sont ceux qui disent : 'Je t'aime' pour connaître les affaires de l'ami et en tirer profit ! Trop nombreux ceux qui s'approprient les droits de l'ami !

Soyez honnêtes auprès des juges [Siracide 35,11-24]. De tous les juges. Depuis le *juge très haut qu'est Dieu* que l'on ne trompe pas par des pratiques hypocrites, jusqu'au *juge intime qu'est la conscience*, et jusqu'à ceux affectueux et souffrants et attentifs dans leur amour vigilant, que sont *les yeux des membres de la famille* et

ceux sévères des juges du peuple. Ne mentez pas en prenant Dieu à témoin pour confirmer le mensonge [Deutéronome 5,11 | Exode 20,7].

Soyez honnêtes dans les ventes et les achats [Siracide 26,29 et Siracide 27,2]. Dans les ventes, la concupiscence vous dit : 'Vole pour gagner davantage', alors que la conscience vous dit : 'Sois honnête parce que tu aurais horreur d'être volé', écoutez cette dernière voix, en vous souvenant qu'*on ne doit pas faire aux autres ce que l'on ne voudrait pas qu'il nous fût fait à nous-mêmes. L'argent, qui vous est donné en échange de la marchandise, est souvent baigné de la sueur et des larmes du pauvre.* Il coûte de la fatigue. Vous ne savez pas combien de souffrance il coûte, quelle souffrance se cache derrière cet argent qui, pour vous vendeurs, paraît toujours trop peu pour ce que vous donnez. Créatures malades, enfants sans pères, vieillards aux ressources modiques... Oh ! *douleur sainte et sainte dignité du pauvre*, que le riche ne comprend pas, *pourquoi ne pense-t-on pas à toi ?* Pourquoi est-on honnête quand on vend à celui qui est fort et puissant par peur de ses représailles, alors que l'on abuse du frère sans défense, inconnu ? *Cela est un crime plutôt contre l'amour que contre l'honnêteté elle-même.* Et Dieu le maudit car les larmes, arrachées au pauvre qui n'a qu'elles pour réagir contre l'injustice, crient vers le Seigneur comme le sang enlevé aux veines d'un homme par un homicide, par un Caïn de son propre semblable [Genèse 4,10].

Soyez honnêtes dans les regards comme dans la parole et les actions [Siracide 26,11]. Un regard, donné à celui qui ne le mérite pas, ou refusé à celui qui le mérite, ressemble à un lacet et à un poignard. Le regard qui s'enlace à la pupille effrontée de la courtisane et lui dit : 'Tu es belle !' et répond à son regard d'invite par son regard d'assentiment est pire que le nœud coulant pour le pendu. *Le regard refusé au parent pauvre ou à l'ami tombé dans la misère est semblable à un poignard planté dans le cœur de ces malheureux.* Et ainsi pour le regard de haine à l'ennemi et celui de mépris au mendiant. *L'ennemi doit être pardonné et aimé par l'esprit si la chair se refuse à l'aimer. Le pardon est amour de l'esprit, le refus de la vengeance est amour de l'esprit.*

Le mendiant doit être aimé parce que personne ne le reconforte. Il ne suffit pas de jeter une obole et de passer méprisant. L'obole sert pour la chair affamée, nue, sans abri. Mais *la pitié qui sourit en donnant, qui s'intéresse aux pleurs du malheureux, c'est le pain du cœur.*

Aimez ! Aimez ! Aimez !

Soyez honnêtes pour les dîmes et les coutumes [Deutéronome 14,22 et 15,23], honnêtes à l'intérieur des maisons, en n'abusant pas outre mesure du serviteur et en respectant la servante qui dort sous votre toit. Même si le monde ignore le péché commis dans le secret de votre maison, l'infidélité à l'épouse ignorante et l'outrage à la servante, *Dieu connaît votre péché.*

Soyez honnêtes en paroles. Honnêtes dans l'éducation des fils et des filles [Proverbes 13,24 - 22,6 et 29,15]. Il est dit : 'Agis de façon que ta fille ne te fait pas la risée de la cité'. Moi, je dis : 'Faites en sorte que l'esprit de votre fille ne meure pas [Siracide 42,11]'.

Et maintenant, allez. Moi aussi je m'en vais après vous avoir donné un viatique de sagesse. *Que le Seigneur soit avec ceux qui s'efforcent de l'aimer. »*

6.2 – le discernement : humilité, fidélité, Paix, Amour...

Le soir de la Cène, Jésus dit à l'apôtre Judas qui va le trahir [09-019-2] :

« Interroge ton conseiller intérieur, ta conscience d'homme, la conscience que Dieu le Père t'a donnée pour te conduire en homme, et vois si elle t'accuse ».

Exemple de discernement, collectif, entre les huit apôtres pour savoir comment quitter Jean d'Endor et Syntica, exilés à Antioche, avec une douce correction fraternelle pour l'apôtre Pierre [05-010] :

« "Moi, je pense au moment où nous les quitterons tout à fait..." soupire André.

"Moi aussi. C'est une pensée fixe et qui s'accroît à mesure que le moment approche..." murmure Matthieu.

"Agissons vite, par pitié" dit Pierre.

"Non, Simon. Pardonne-moi si je te fais remarquer que tu as tort de le vouloir. *Ton amour du prochain est en train de devenir un amour dévié*, et en toi, qui es toujours droit, cette chose ne doit pas arriver" dit paisiblement le Zélote en mettant une main sur l'épaule de Pierre.

"Pourquoi, Simon ? Tu es cultivé et bon. Montre-moi mon tort, et si je le constate, je dirais : 'tu as raison'."

"*Ton amour est en train de devenir malsain parce qu'il est en train de se changer en égoïsme.*"

"Comment ? Je m'afflige pour eux et je suis égoïste ?"

"Oui, mon frère, parce que toi, *par excès d'amour – tout excès est désordre et pour cela conduit au péché – tu deviens lâche. Toi, tu ne veux pas souffrir de voir souffrir. Cela est de l'égoïsme, frère au nom du Seigneur.*"

"C'est vrai ! Tu as raison. Et je te remercie de m'avoir averti. C'est *ce qu'il faut faire entre bons compagnons. C'est bien*. Alors je ne serai plus pressé... Mais pourtant, dites la vérité, n'est-ce pas une peine ?"

"Oui ! Oui !..." disent-ils tous. »

en matière de vérité, d'honnêteté, de conduite morale, il n'y a pas d'adaptation ni de compromis

Pour 'Jésus, Entrepreneur de l'Amour !' l'acte mauvais, le péché, est fermement condamné « il ne t'est pas permis ». Au [§4.1.2], il indiquait [03-073] :

« Non. Ce n'est pas permis ! *Il n'y a pas d'argent pour acheter les consciences*. Et spécialement celles des prêtres et des maîtres. *Il n'est pas permis d'acquiescer aux puissances de la terre quand elles veulent porter à des actions contraires à celles que Dieu commande.* »

Alors que des apôtres désapprouvent le pardon donné par Jésus à Marie de Magdala dans la maison du pharisien Simon, Jésus répond péremptoirement à Judas l'Isariote qui exprime [04-100] :

« "Mais eux ne pensent pas comme nous et il faut en venir à des compromis avec eux, s'adapter à eux pour les avoir comme amis."

"Cela jamais, Judas. *En matière de vérité, d'honnêteté, de conduite morale, il n'y a pas d'adaptation ni de compromis*" dit Jésus d'une voix de tonnerre. Et il termine :

"Du reste, je sais que j'ai bien agi, et en vue du bien. Cela suffit". »

Un peu plus tard, Judas trouve l'enseignement de Jésus « très sévère pour beaucoup de gens en Israël » [04-112] :

« "Mais parce que cela peut te nuire."

"Devrais-je alors, pour éviter ces ennuis, pactiser avec les pécheurs et être leur complice ?"

"Je ne dis pas cela. Tu ne pourrais pas le faire. Mais te taire, ne pas dresser les grands contre Toi..."

"*Se taire, c'est être d'accord. Moi, je ne suis pas d'accord avec les fautes ; ni des petits ni des grands.*"

"Mais tu vois ce qui est arrivé au Baptiste ?"

"Sa gloire."

"Sa gloire ? Il me semble sa ruine."

"Persécution et mort par fidélité à notre devoir sont gloire à l'homme. Le martyr est toujours glorieux". »

Après des reproches aux habitants de Bétéron, Jésus se fait interroger par ses disciples [07-211] :

« "Pourquoi, ô Rabbi, leur as-tu parlé ainsi ? Ils vont te haïr" demandent les apôtres.

"Je ne cherche pas à conquérir l'amour en pactisant avec le mensonge."

"Mais ne valait-il pas mieux ne pas venir ?"

"Non. *Il ne faut laisser aucun doute.*"

"Et qui as-tu convaincu ?"

"Personne. Pour le moment, personne. Mais bientôt, on dira : 'Nous ne pouvons maudire personne car *nous avons été prévenus et nous n'avons pas agi*'. Et s'ils reprochent à Dieu de les frapper, leurs reproches seront comme un blasphème". »

Le jugement des personnes est, lui, toujours miséricordieux...

Lorsque l'apôtre Pierre vient confesser à Jésus qu'il a maladroïtement parlé à Thomas du départ de Syntica, Jésus lui dit [06-133] :

« "Allons, lève-toi ! L'homme est toujours imparfait, mais *quand il l'est sans malice, il ne fait pas de péché*. Surveille-toi, mais ne t'afflige plus. Ton Jésus n'a pour toi qu'un baiser ». »

Le vieux et sage paysan Jonas exprime à l'apôtre Jude la situation de Jésus... Lui poursuit sa mission imperturbablement [05-019] :

« "Oh ! je vis ici, au loin, mais je suis un juif fidèle. Il me suffit d'aller au Temple pour les fêtes d'obligation [Il y a trois fêtes d'obligation au cours desquelles le juif pieux doit se rendre au Temple de Jérusalem : Pâque (Pessah), Pentecôte (Shavouot) et les tabernacles (Soukkot) cf. Exode 23,14-17 et Deutéronome 16,1-16] pour savoir tout le bien et tout le mal ! Et *on connaît moins le bien que le mal*, parce que *le bien est humble et ne se vante pas*. Les bénéficiaires devraient le proclamer, mais peu nombreux sont ceux qui sont reconnaissants après avoir reçu des grâces. L'homme reçoit le bienfait et l'oublie... Le mal, au contraire, fait résonner ses trompettes et retentir ses paroles, même aux oreilles de ceux qui ne veulent rien entendre. Vous qui êtes ses disciples, ne savez-vous pas à quel point, au Temple, on dénigre et on accuse le Messie ? Les scribes ne font plus d'enseignement autre que sur son compte. Je crois qu'ils ont mis au point un recueil d'instructions sur la manière d'accuser le Maître et de faits qu'ils présentent comme des motifs valables d'accusation. Et *il faut avoir la conscience très droite, ferme et libre, pour savoir résister et juger avec sagesse*. Mais lui, est-il informé de ces manœuvres ?"

"Il les connaît toutes. Nous, plus ou moins, nous sommes aussi au courant, mais lui ne s'en soucie guère. *Il continue son travail et le nombre des disciples ou des croyants augmente chaque jour*". »

juger, quelle chose difficile !

En route vers Jéricho, Pierre se remémore l'année précédente, lorsque Judas est pris en flagrant délit de mensonge. L'occasion d'un enseignement de Marie très Sainte sur la charité et le jugement [04-149] :

« "Et nous avons trouvé celui des vignes... [cf. EMV 112.2. Rencontre avec Aglaé, la femme voilée et ...avec Judas supposé être ne train de s'occuper des vignes de sa mère à Kériot]"

L'éclat de rire de Pierre est contagieux tant il est bruyant. Tout le monde rit en pensant de nouveau à la scène de la rencontre avec Judas de Kériot.

"Mais *tu es incorrigible, Simon !*" lui reproche Jésus.

"Je n'ai rien dit, Maître. Mais je n'ai pu m'empêcher de rire en pensant à la tête qu'il a faite quand il nous a trouvés là... dans ses vignes..."

Pierre rit de si bon cœur qu'il doit s'arrêter pendant que les autres continuent, riant malgré eux.

Pierre est rejoint par les femmes. Marie lui demande doucement :

"Qu'est-ce que tu as Simon ?"

"Ah ! Je ne peux pas le dire car je manquerais une autre fois à la charité. Mais... voilà, Mère, dis-moi un peu toi qui es sage. Si je fais une insinuation ou, pis encore une calomnie, je pêche, naturellement. Mais si je ris d'une chose connue de tous, d'un fait que tous connaissent, d'un fait qui fait rire comme par exemple de rappeler la surprise d'un menteur, son embarras, ses excuses, et se remettre à rire comme alors nous avons ri, est-ce encore mal ?"

"*C'est une imperfection pour la charité.* Ce n'est pas un péché comme la médisance et la calomnie et même comme l'insinuation, mais c'est toujours *un manquement* à la charité. C'est comme un fil enlevé dans un tissu. Ce n'est pas une vraie déchirure, ce n'est pas non plus une étoffe usée ; mais c'est toujours une chose qui atteint l'intégrité de l'étoffe et sa beauté, quelque chose qui prépare des déchirures et des trous. Ne crois-tu pas ?"

Pierre se frotte le front et dit un peu mortifié :

"Oui. Je n'y avais jamais pensé."

"Penses-y maintenant et ne le fais plus. *Il y a des éclats de rire qui blessent la charité plus que des gifles.* Quelqu'un a-t-il péché ? L'avons-nous pris à mentir ou à commettre une autre faute ? Eh bien ? Pourquoi le rappeler ? Et y faire penser les autres ? *Jetons un voile sur les fautes d'un frère, en pensant toujours : 'Si j'étais le coupable est-ce que j'aimerais qu'un autre rappelle cette faute ou y fasse penser ?'* Il y a des choses qui font rougir intérieurement, Simon, qui font tant souffrir. Ne secoue pas la tête. Je sais ce que tu veux dire... Mais les coupables aussi en souffrent, crois-le. Pars, pars toujours de cette pensée : *'Aimerais-je cela pour moi ? Tu verras que tu ne pécheras jamais plus contre la charité et tu auras toujours une si grande paix en toi.* Regarde là Marziam, avec quelle joie il saute et il chante. C'est parce que *lui n'a aucune pensée dans le cœur.* Lui n'a pas à penser à des itinéraires, à des dépenses, à des paroles à dire. Lui sait que d'autres pensent à tout cela pour lui. Toi aussi, agis de même. *Abandonne tout à Dieu, même le jugement sur les personnes. Tant que tu peux être comme un enfant que le bon Dieu conduit, pourquoi vouloir te charger du poids de décider et de juger ?* Le moment viendra où *tu devras être juge et arbitre,* et alors tu diras : *'Oh ! comme c'était plus facile alors, moins dangereux !'* et tu te traiteras de sot pour avoir voulu te charger avant le temps de tant de responsabilités. *Juger ! Quelle chose difficile !* Tu as entendu ce qu'a dit Syntica, il y a quelques jours ? *'Ce que l'on recherche par les sens, est toujours imparfait'*. Elle a très bien parlé. *Bien des fois nous jugeons d'après les réactions de nos sens, avec une très grande imperfection, par conséquent. Ne juge pas...*"

"Oui, Marie. À toi, je le promets vraiment." »

de fer pour dire : 'cela n'est pas permis' ; doux pour conseiller et redonner du courage.

La recherche et le discernement des âmes fait l'objet de beaucoup de prises de parole de Jésus à ses apôtres. La parabole des poissons est spécifiquement appliquée à l'apôtre André « Viens ici, mon pêcheur. Je veux te

raconter une parabole qui semble faite justement pour toi », comme exemple à suivre.

Jésus la commente ensuite ainsi [04-102] :

« Parmi ceux qui pêchent des âmes pour la Cité de Dieu, il y aura toujours ceux qui rivaliseront avec le savoir patient du pêcheur qui sait *persévérer dans la recherche*, justement dans les couches de l'humanité où ses autres compagnons plus impatientes ont enlevé seulement ce qui paraissait bon à première vue. Et il y aura aussi malheureusement des pêcheurs qui, étant distraits et bavards, alors que *le triage demande attention et silence pour entendre la voix des âmes et les indications surnaturelles*, ne verront pas les bons poissons et les perdront. Et il y en aura qui, par trop d'intransigeance, repousseront aussi les âmes qui ne sont pas parfaites extérieurement mais excellentes pour tout le reste.

Que vous importe si un des poissons que vous capturez pour Moi, montre les signes des luttes passées, présente les mutilations produites par tant de causes, si elles ne blessent pas son esprit ? Que vous importe si un de ceux-ci, pour se délivrer de l'Ennemi, s'est blessé et se présente avec ces blessures, si *son intérieur manifeste la claire volonté de vouloir appartenir à Dieu ?*

Âmes éprouvées, âmes sûres. Plus que celles qui sont comme des enfants sauvegardés par les langes, le berceau, la mère et qui dorment rassasiés et bons ou sourient tranquilles, mais qui pourtant par la suite, avec la raison et l'âge et les vicissitudes de la vie qui se présentent, pourront donner de douloureuses surprises de déviations morales.

Je vous rappelle la parabole de l'enfant prodigue [cf. [EMV 205](#)]. Vous en entendrez d'autres parce que je m'efforcerai toujours à faire pénétrer en vous *la rectitude du discernement dans la manière d'examiner les consciences et de choisir le mode de guider les consciences qui sont uniques et chacune, par conséquent, a sa façon spéciale de sentir et de réagir devant les tentations et les enseignements.* Ne croyez pas qu'il soit facile de faire le tri des âmes. C'est tout le contraire. Cela exige *un œil spirituel tout éclairé par la lumière divine*, cela exige *une intelligence pénétrée par la divine Sagesse*, cela exige *la possession de vertus à un degré héroïque et avant toutes choses la charité.* Cela exige *la capacité de se concentrer dans la méditation* car toute âme est un texte obscur qu'il faut lire et méditer. Cela exige *une union continue avec Dieu* en oubliant tous les intérêts égoïstes. *Vivre pour les âmes et pour Dieu.* Surmonter les préventions, les ressentiments, les antipathies. *Être doux comme des pères et de fer comme les guerriers. Doux pour conseiller et redonner du courage. De fer pour dire : 'Cela n'est pas permis et tu ne le feras pas' ou : 'cela est bon à faire et tu le feras'.* Parce que, pensez-y bien, beaucoup d'âmes seront jetées dans les marais infernaux. Mais il n'y aura pas que des âmes de pêcheurs. Il y aura aussi des âmes de pêcheurs évangéliques : celles d'entre elles qui auront failli à leur ministère en contribuant à la perte de beaucoup d'esprits. »

sept fois sur dix le jugement de l'homme est erroné, laisse Dieu juger

Au [85.1], Jésus dit : « Vous ne devez donc *jamais juger vos semblables.* Dieu seul voit ». Après le banquet chez le pharisien Éli, Judas juge péremptoirement des intentions. Jésus réitère [03-023] : « *Sois bon, Judas ! Laisse Dieu juger.* »

Recadrant l'apôtre Pierre, Jésus indique une capacité pour le moins limitée de jugement pour les hommes [06-140] :

« Si de juger ses frères n'est pas une bonne chose parce que tout homme a ses défauts et possède une faculté de connaissance et de jugement si limitée que *sept fois sur dix son jugement est erroné*, il sera absolument mauvais de juger Dieu dans

ses actions. Simon, Simon ! *Lucifer a voulu juger Dieu dans une de ses pensées et l'a estimée erronée et il a voulu se substituer à Dieu en se croyant plus juste que Lui* [Voir à ce propos, les origines du Mal selon Maria Valtorta et le péché d'orgueil qui transforma Lucifer en Satan, les anges déchus en démons et créa l'Enfer éternel]. Tu sais, Simon, à quoi Lucifer a réussi. Et tu sais que toute la douleur dont nous souffrons est venue de cet orgueil..." »

Jésus est également interrogé par ses apôtres [04-106] :

« Je dis qu'il est bien de ne pas être trop absolu. En effet les anges du Seigneur entendent les paroles des hommes et les notent sur les livres éternels, et il pourrait être déplaisant un jour de s'entendre dire : 'Qu'il te soit fait comme tu as jugé'. Je dis que *si Dieu m'a envoyé, c'est parce qu'il veut pardonner toutes les fautes dont un homme se repent, sachant combien l'homme est faible à cause de Satan.* [...] Satan, qui étend son pouvoir sur les trois grandes puissances de l'homme chez ceux qui sont possédés plus complètement. Les possessions les plus tyranniques et les plus subtiles, dont se libèrent seulement ceux qui sont toujours assez peu dégradés dans leur esprit pour savoir encore comprendre l'invitation de la Lumière. »

celui qui est bon pardonne, il ne hait jamais, pour aucun motif

Jésus enseigne à la Belle Eau à discerner le 'bon' de l'ami de Satan... [02-097] :

« Il est mené par la haine, celui-là seul qui est l'ami de Satan. *Celui qui est bon ne hait jamais, pour aucun motif.* Même si on le méprise, si on lui fait du tort, *il pardonne.* Il ne hait jamais. *La haine, c'est le témoignage qu'une âme perdue donne à elle-même, et c'est le plus beau témoignage qui puisse être donné à l'innocent. Car la haine, c'est la révolte du mal contre le bien. On ne pardonne pas à celui qui est bon.* »

Un possédé, juste guéri par Jésus, se fait retourner par des pharisiens, qui « avaient semé la zizanie là où le Seigneur avait semé le bon grain ». Jésus lui explique le discernement par l'âme [06-112] :

« Écoute et juge. Juge par toi-même car maintenant ton jugement est libre et tu peux juger avec justice. *Il y a une manière sûre pour savoir si un prodige vient de Dieu ou du démon.* Et c'est *ce que l'âme éprouve.* Si le fait extraordinaire vient de *Dieu,* il *verse dans l'âme la paix, la paix et une joie pleine de majesté.* S'il vient d'un démon, c'est le trouble et la souffrance qui viennent avec ce prodige. Et c'est aussi des paroles de Dieu que viennent la paix et la joie, alors que de celles d'un démon, que ce soit un démon esprit ou un démon homme, viennent le trouble et la souffrance. Et c'est aussi du voisinage de Dieu que viennent la paix et la joie, alors que du voisinage des esprits ou des hommes mauvais viennent le trouble et la souffrance. »

L'occasion pour Jésus de mettre en garde ses disciples contre l'hypocrisie :

« Ne mettez pas en vous ce qui vient de ceux que vous-mêmes, malgré votre imperfection, vous jugez injustes. Vous mettriez en vous le même levain qui les corrompt. *Le levain des pharisiens, c'est l'hypocrisie. Qu'elle n'existe jamais en vous, ni à l'égard des formes du culte envers Dieu, ni dans vos relations avec vos frères.* Gardez-vous du levain des pharisiens. Pensez qu'il n'y a rien de secret qui ne puisse être découvert, rien de caché qui ne finisse par être connu. »

c'est à Moi que l'Éternel a donné tout jugement

À Emmaüs, chez Cléophas, le chef de la synagogue, Jésus statue sur un cas d'inceste involontaire et en tire une conséquence de pardon, exemple de discernement, contraire même au jugement déjà prononcé [02-107] :

« "Joseph, personne ne t'a pardonné ?" reprend Jésus et il se penche pour prendre les mains de l'homme essayant de le relever.

"Qui es-tu ?" demande le disgracié.

"Je suis la Miséricorde et la Paix."

"Pour moi, il n'y a plus de miséricorde ni de paix."

"Dans le sein de Dieu, il y en a toujours. Ce sein déborde de ces choses et spécialement pour les malheureux."

"Mais, ma faute est telle que je suis séparé de Dieu. Laisse-moi, Toi, qui certainement es bon, pour ne pas te contaminer."

"Je ne te lâche pas. Je veux te conduire à la paix."

"Mais, moi, je suis... Toi, qui es-tu ?"

"Je te l'ai dit : *Miséricorde et Paix. Je suis le Sauveur. Je suis Jésus. Lève-toi. Moi, je peux ce que je veux. Au nom de Dieu, je t'absous de l'involontaire contamination. L'autre mal n'existe pas. Je suis l'Agneau de Dieu qui enlève les péchés du monde. C'est à Moi que l'Éternel a donné tout jugement. Qui croit en ma parole aura la vie éternelle.* Viens, pauvre fils d'Israël. Restaure ton corps épuisé et fortifie ton esprit abattu. Je pardonnerai bien d'autres fautes. Non. Il ne viendra pas de Moi le désespoir dans les cœurs ! Je suis l'Agneau sans tache, mais je ne fuis pas les brebis blessées, par peur de me contaminer.

malheur à ceux qui, par une rigueur intransigeante, amènent un esprit au désespoir !

Au contraire je les cherche et les conduis avec Moi [Ézéchiel 34,16]. *Trop, trop nombreux sont ceux qui sont entraînés dans une ruine complète par la sévérité d'un jugement, d'ailleurs injuste. Malheur à ceux qui, par une rigueur intransigeante, amènent un esprit au désespoir ! Ce ne sont pas les intérêts de Dieu, mais ceux de Satan qu'ils servent.* En ce moment je vois une pécheresse qui désire anxieusement sa rédemption éloignée du Rédempteur. Je vois un chef de synagogue persécuté pour sa justice. Je vois que l'on frappe un homme tombé dans une faute par inadvertance. Je vois que trop de choses se font qui proviennent d'où vit le vice et le mensonge. Comme un mur qui se dresse, brique après brique et crée la séparation, ainsi les choses que j'ai vues, et j'en ai vu déjà trop en une année, sont en train d'élever entre Moi et eux un mur de dureté. Malheur à eux quand il sera complètement élevé avec les matériaux qu'eux-mêmes fournissent !

Tiens : bois, mange. Tu es épuisé. Puis, demain, tu viendras avec Moi. Ne crains pas. *Quand ton esprit sera redevenu tranquille et paisible, tu seras libre de choisir ton avenir.* En ce moment tu ne le pourrais pas, et il serait dangereux de te laisser faire."

Jésus a amené l'homme dans la salle et l'a forcé à s'asseoir à sa place et puis il le sert. Ensuite il se tourne vers Hermas et Simon et leur dit : *"Voilà ma Doctrine. C'est cela et pas autre chose. Et je ne me borne pas à la prêcher, mais je la réalise. Qui a soif de Vérité et d'Amour, qu'il vienne à Moi."* »

Concernant le Jugement de Dieu, il est abordé au [§8.2.2 - 03-036] : « avec une justice inexorable, je séparerai les brebis nourries de la Vérité de celles qui mélangèrent Vérité et Erreur ou se nourrissent seulement de l'Erreur. »

contemplez avec l'œil de l'esprit, un esprit humble et nourri de foi pour être dans la vérité de jugement

Au Temple, Jésus se révèle comme la Lumière du monde [cf. §2.2], et parle jugement aux pharisiens [07-203] :

« Vous avez pour sagesse ce que vous voyez. *Moi, je connais au contraire tout ce qui est inconnu à l'homme,* et je suis venu pour que vous aussi le connaissiez. C'est

pour cela que j'ai dit que je suis Lumière, car la lumière fait connaître ce qui était caché par les ombres. [...]

Et c'est pour cela que je suis venu, pour que vous ayez la Lumière et par conséquent la Vie. Mais vous vous ne voulez pas m'accueillir. Vous voulez juger ce que vous ne connaissez pas et cela vous ne pouvez juger, car c'est tellement au-dessus de vous et c'est incompréhensible pour quiconque ne le contemple pas avec *l'œil de l'esprit et un esprit humble et nourri de foi*. Mais vous, vous jugez selon la chair et *vous ne pouvez être dans la vérité de jugement*. Moi, au contraire, je ne juge personne pourvu que je puisse m'abstenir de juger. *Je vous regarde avec miséricorde et je prie pour vous* ; pour que vous vous ouvriez à la Lumière.

Mais quand je dois vraiment juger, alors mon jugement est vrai car je ne suis pas seul, mais je suis avec le Père qui m'a envoyé et *Lui, de sa gloire, voit l'intérieur des cœurs*. Et comme Il voit le vôtre, Il voit le mien. Et s'il voyait dans mon cœur un jugement injuste, par amour pour Moi et pour l'honneur de sa Justice, il m'en avertirait. Mais le Père et Moi, nous jugeons d'une seule manière, et nous sommes à deux et non à un seul pour juger et témoigner ».

sachez prier avec foi ; et Dieu, votre Père, vous rendra justice contre ceux qui vous oppriment

'Jésus, Entrepreneur de l'Amour !' introduit la parabole du juge et de la veuve - dont la conclusion a été donnée au [§3.4.2] - ainsi [07-202] :

« Vous savez ce que dit le Deutéronome, en parlant des juges et des magistrats [Deutéronome 16,18-20]. Ils doivent être justes et miséricordieux en écoutant avec équanimité ceux qui ont recours à eux, en pensant toujours de *juger comme si le cas qu'ils doivent juger était leur cas personnel*, sans tenir compte des cadeaux ou des menaces, sans égards pour les amis coupables et sans dureté à l'égard de ceux qui sont en mauvais termes avec les amis du juge. Mais si les paroles de la Loi sont justes, *les hommes ne le sont pas autant et ils ne savent pas obéir à la Loi*.

On voit ainsi que la justice humaine est souvent imparfaite, car rares sont les juges qui savent se garder *purs de la corruption, miséricordieux et patients* envers les pauvres comme envers les riches, envers les veuves et les orphelins, comme ils le sont envers ceux qui ne le sont pas ».

soyez rusés comme les serpents outre que d'être simples comme des colombes

Parmi les instructions aux douze apôtres, qui commencent leur ministère, envoyés prêcher le Royaume des Cieux, « prudence et simplicité » en recherchant « l'identification de l'homme avec l'Homme-Dieu, par la force de l'amour », 'Jésus, Entrepreneur de l'Amour !' dit [04-128] :

« Voici que je vous envoie comme des brebis parmi les loups. *Soyez donc prudents comme les serpents et simples comme les colombes*. Car vous savez comment le monde, qui en vérité compte plus de loups que de brebis, agit même avec Moi qui suis le Christ. Moi, je puis me défendre par ma puissance, et je le ferai jusqu'à ce que ce soit l'heure du triomphe temporaire du monde. Mais vous, vous n'avez pas cette puissance, et vous avez besoin d'une plus grande *prudence et de simplicité*. Donc plus de *sagacité* pour éviter présentement les prisons et les flagellations.

En vérité vous, pour le moment, malgré vos protestations que vous voudriez donner votre sang pour Moi, vous ne supportez même pas un regard ironique ou coléreux. Puis viendra *le temps où vous serez forts comme des héros contre toutes les persécutions, plus forts que des héros, d'un héroïsme inconcevable pour le monde*,

inexplicable, et qu'on qualifiera de 'folie'. Non, ce ne sera pas de la folie ! Ce sera l'identification de l'homme avec l'Homme-Dieu, par la force de l'amour, et vous saurez faire ce que j'aurai déjà fait. Pour comprendre cet héroïsme, il faudra le voir, l'étudier et le juger d'un point de vue ultra-terrestre. Car c'est une chose surnaturelle qui dépasse toutes les limites de la nature humaine. Mes héros seront des rois, des rois de l'esprit, éternellement rois et héros... »

'Jésus, Entrepreneur de l'Amour !' donne à l'homme le moyen de connaître le cœur de son prochain [06-151] :

« Écoutez : il est dit de ne pas confier son cœur à l'étranger parce que nous ne connaissons pas ses habitudes. Mais pouvons-nous dire que nous connaissons le cœur même de celui qui est notre compatriote ? Le cœur de l'ami ? Celui du parent ? *Il n'y a que Dieu qui connaisse parfaitement le cœur de l'homme, et l'homme n'a qu'un moyen pour connaître le cœur de son semblable* et comprendre s'il est vraiment son compatriote, ou bien son véritable ami et son vrai parent.

Quel est ce moyen ? Où se trouve-t-il ? *Dans le prochain lui-même et en nous. Dans ses actions et ses paroles et dans le jugement droit que nous formons.* Quand, dans les paroles du prochain, dans ses actions, ou dans les actions qu'il voudrait que nous fassions, nous nous rendons compte, *par le jugement droit que nous formons, qu'il n'y a pas de bien, alors nous pouvons dire : 'Il n'a pas un cœur bon, et je dois m'en méfier'.* Il faut le traiter avec charité, parce qu'il souffre du malheur le plus grave : *d'avoir l'esprit malade*, mais il ne faut pas le suivre dans ses actions, ni prendre ses paroles comme vraies et sages et encore moins suivre ses conseils.

Ne vous laissez pas ruiner par l'orgueilleuse pensée : 'Moi, je suis fort et le mal des autres n'entre pas en moi. Moi, je suis juste, et même si j'écoute ceux qui sont injustes, je me garde juste'. L'homme est un abîme profond, où sont tous les éléments du bien et du mal. Nous aident à grandir et à devenir rois, les premiers, les aides de Dieu ; aident à développer les éléments mauvais et à faire régner la nocivité, les passions et les amitiés mauvaises. Tous les germes du mal et toutes les aspirations au bien dorment dans l'homme par la volonté aimante de Dieu, par la volonté mauvaise de Satan qui suggestionne, qui tente, qui excite, alors que Dieu attire, reconforte, aime. Satan tente pour séduire. Dieu travaille pour conquérir. Et ce n'est pas toujours Dieu qui a la victoire, car *la créature est lourde tant qu'elle ne fait pas de l'amour sa loi* et, à cause de sa lourdeur, elle descend et se laisse attirer plus facilement vers ce qui est assouvissement immédiat et de ce qu'il y a de plus bas dans l'homme.

Pour ce que je dis de la faiblesse humaine, vous pouvez comprendre combien il est nécessaire de *se méfier de soi-même et de faire grandement attention à notre prochain*, pour ne pas unir le venin d'une conscience impure à ce qui fermente déjà en nous. Quand on comprend qu'un ami est la ruine de notre cœur, quand ses paroles troublent la conscience, quand ses conseils apportent le scandale, *il faut savoir quitter l'amitié qui est dommageable.* En y demeurant, on finirait par voir *périr l'esprit*, parce que l'on passerait à des actions qui éloignent Dieu, qui empêchent la conscience endurcie de comprendre les inspirations de Dieu.

Si un homme qui est coupable de péchés graves pouvait, voulait parler, pour dire *comment il est arrivé à ces péchés*, on verrait qu'à l'origine il y a eu une amitié mauvaise..."

"C'est vrai !" reconnaît à voix basse Samuel de Nazareth.

"Méfiez-vous de ceux qui, après vous avoir combattu sans motif, vous comblent tout à coup d'honneurs et de cadeaux.

Méfiez-vous de ceux qui louent toutes vos actions et sont prêts à toutes les louanges : c'est-à-dire ils louent le paresseux comme un bon travailleur, l'adultère

comme un mari fidèle, le voleur comme un homme honnête, le brutal comme un homme doux, le menteur comme un homme sincère, le mauvais fidèle et le pire des disciples comme des modèles. Ils le font pour vous ruiner et se servir de votre ruine pour leurs projets astucieux.

Fuyez ceux qui veulent vous enivrer de louanges et de promesses, pour vous faire faire des actions que vous n'accepteriez pas de faire si vous n'étiez pas ivres.

Et quand vous avez juré fidélité à quelqu'un, évitez de traiter avec ses ennemis ; ils ne peuvent vous fréquenter que pour nuire à celui qu'ils haïssent et lui nuire avec votre aide même.

Ouvrez les yeux. J'ai dit : *soyez rusés comme les serpents outre que d'être simples comme des colombes, car pour traiter des choses de l'esprit, la simplicité est sainte, mais pour vivre dans le monde sans se nuire à soi-même et à ses amis, il faut une ruse qui sache découvrir les ruses de ceux qui haïssent les saints.* Le monde est un nid de serpents. *Sachez connaître le monde et ses combinaisons.* Et puis, en restant des colombes, pas dans la boue où restent les serpents, mais à l'abri, en haut du rocher, *ayez le cœur simple des fils de Dieu. Et priez, priez car, en vérité je vous le dis, le grand Serpent siffle autour de vous, et parce que vous êtes en grand danger et que celui qui ne veille pas périra.* Oui. Parmi les disciples, il y en aura qui périront, pour la plus grande joie de Satan et l'infinie douleur du Christ." »

L'apôtre Pierre demande des explications sur les attaques de la part des ennemis, reçues et déjouées par Jésus [07-199] :

« Vous et vos successeurs, sachez qu'avec Satan plein d'astuce et ses serviteurs fidèles, il faut *avoir double astuce.* C'est pour cela que je vous ai dit : 'Soyez rusés comme des serpents et pas seulement simples comme des colombes'. Cela pour *ne pas mettre la plus petite arme aux mains des démons.* Et cela ne sert pas non plus. »

Notons comment l'apôtre Judas dévoiera les paroles de Jésus, oubliant l'esprit pour en faire une arme de séduction. Jésus dit [07-180] :

« "Judas, Judas, je t'ai dit..."

"Et moi, je te dis que tu as raison. Mais ce ne sera pas toujours de ma part simplicité de colombe, mais prudence de serpent. Toi la colombe, moi le serpent. Et ensemble nous formerons cette perfection que tu as enseignée".

Il prend le ton qu'a Jésus quand il instruit, et il dit, en imitant le Maître à la perfection : 'Je vous envoie comme des brebis parmi des loups. Soyez donc prudents comme les serpents et simples comme les colombes... Ne vous préoccupez pas comment répondre, car à ce moment-là vous serez mises sur les lèvres les paroles car ce n'est pas vous qui parlez, mais l'Esprit qui parle en vous... Quand on vous persécutera dans une ville, fuyez dans une autre jusqu'à ce qu'arrive le Règne du Fils de l'homme... [Discours pour l'envoi en mission des apôtres, au mois de juillet de l'année précédente. cf. [EMV 265.7/9.](#)]' Je les rappelle et c'est le moment de les appliquer."

"*Je ne les ai pas dites ainsi, et pas celles-ci seulement*" objecte Jésus.

"Oh ! pour le moment, il ne faut se rappeler que celles-là, et les dire ainsi. Je sais ce que tu veux dire. Mais si la foi en Toi ne s'est pas bien établie, et c'est une pierre dans ton Royaume, il ne convient pas de se livrer aux ennemis. Ensuite... nous dirons et ferons le reste..."

L'expression de Judas est si brillante d'intelligence et d'espièglerie qu'il conquiert tout le monde, *sauf Jésus qui soupire.* C'est vraiment le séducteur auquel rien ne manque pour triompher des hommes. »

Par contre, Joseph d'Arimatee, qui vient de constater jusqu'où peut aller le mensonge de l'apôtre Judas au sujet du miracle de l'aveugle né, met en garde Jésus [07-208] :

« Paix à Toi, Maître... et, écoute un bon conseil de Joseph l'Ancien. *Sois un peu rusé. Regarde autour de Toi. Ouvre tes yeux et serre tes lèvres. Fais, et ne dis jamais d'avance ce que tu veux faire... Et ne viens pas à Jérusalem pendant quelque temps, et si tu y viens, ne t'arrête au Temple que le temps nécessaire pour prier. Tu m'entends ? Adieu, Maître. Paix à Toi. »*

A l'annonce à Simon Pierre de sa primauté spirituelle celui-ci réagit [02-099] :

« Mais moi ! ... Pauvre Simon de Jonas ! Mais les poissons que t'ont-ils enseigné ? Et le lac ? Deux choses... mais qui ne servent pas : les poissons à *me taire et à être constant* : leur constance à échapper au filet et pour moi la constance à les y mettre. Le lac, à être courageux et à *avoir l'œil à tout*. Et la barque ? À trimer sans épargner mes muscles, à rester debout même si l'eau est agitée et si on risque de tomber. *L'œil à la polaire, les mains fermes à la barre, force, courage, constance, attention, voilà ce que m'a enseigné ma pauvre vie...* »

Jésus lui met une main sur l'épaule et le secoue en le regardant affectueusement et plein d'admiration, *une véritable admiration pour cette simplicité* et il dit :

"Et ça te paraît peu, Simon Pierre ? *Tu as tout ce qu'il faut pour être ma 'pierre'*. Il n'y a rien à ajouter, rien à enlever. Tu seras le pilote éternel, Simon. Et à celui qui viendra après toi, tu diras : '*L'œil à la polaire : Jésus. La main ferme à la barre, force, courage, constance, attention, trimer sans relâche, avoir l'œil à tout, et savoir rester debout même sur les eaux agitées...*' Pour ce qui est du silence... allons... les poissons ne te l'ont pas enseigné !". »

Les qualités d'un chef, en somme.

l'amour, clef de cette force qui unit à Dieu et domine les choses

Jésus parle à Pierre de *l'amour* comme « clef de cette force qui unit à Dieu et domine les choses », avec un critère infaillible de discernement : *l'humilité*. Là aussi, combien l'on retrouve le Saint Curé d'Ars ! [03-086] :

« "En vérité je vous dis que non seulement Moi, mais *quiconque sera fondu en Dieu par une sainteté, une pureté, une foi sans faille pourra faire cela et encore davantage*. Le regard d'un enfant, *si son esprit est uni à celui de Dieu*, peut faire crouler les temples des idoles, sans les secouer comme Samson, imposer la douceur aux fauves et aux hommes-fauves, repousser la mort, vaincre les maladies de l'esprit, comme la parole d'un enfant *fondu dans le Seigneur et instrument du Seigneur* peut aussi guérir les maladies, enlever leur venin aux serpents, opérer toutes sortes de miracles. *Parce que c'est Dieu qui opère en lui.*"

"Ah ! J'ai compris !" dit Pierre.

Et il regarde, regarde, regarde Jean. Et il conclut ensuite tout un raisonnement qu'il se faisait intérieurement en disant à haute voix :

"Voilà ! Toi, Maître, tu as eu *ce pouvoir en tant que Dieu, et en tant qu'homme uni à Dieu*. Et il en arrive autant à *celui qui arrive ou qui est arrivé à l'union avec Dieu*. J'ai compris ! J'ai bien compris !"

"Mais tu ne demandes pas *la clef de cette union, ni le secret de cette puissance* ? Mais ce ne sont pas tous, parmi les hommes, qui y arrivent alors qu'ils ont pourtant *les mêmes chances de réussite.*"

"C'est juste ! *Où se trouve la clef de cette force qui unit à Dieu et domine les choses ? Une prière, ou bien des paroles secrètes...*" [...]

Et Jésus explique « la clef de cette force qui unit à Dieu et domine les choses » :

"Et de même qu'il n'y a pas de formules pour réaliser des sorcelleries, *il n'y a pas de paroles secrètes pour accomplir des miracles. Il n'y a que l'amour.* Comme je l'ai dit hier soir, l'amour calme les violents et rassasie ceux qui sont avides. *L'Amour : Dieu. Avec Dieu en vous, possédé pleinement par le mérite d'un amour parfait, l'œil devient un feu qui brûle toutes les idoles et jette par terre les statues, la parole devient puissance.* Et encore : *l'œil devient une arme qui désarme. On ne résiste pas à Dieu, à l'Amour.* Seul le démon y résiste parce qu'il est la Haine parfaite et, avec lui, y résistent ses fils. Les autres, les faibles possédés par une passion mais qui ne se sont pas vendus volontairement au démon, n'y résistent pas. *Quelle que soit leur religion, ou leur absence de foi, quel que soit le niveau de leur bassesse spirituelle, ils sont atteints par l'Amour qui est le grand Victorieux. Cherche à arriver à cela et vite, et tu feras ce que font les fils de Dieu et ceux qui portent Dieu.*" [...]

"Mais alors, Seigneur" dit Jacques de Zébédée "qu'est-il arrivé à mon frère ? Tu parles de lui. C'est lui, l'enfant qui fait des miracles ! Est-ce cela ? Est-ce ainsi ?"

"Qu'a-t-il fait ? *Il a tourné une page du livre de la Vie, et il a lu et connu de nouveaux mystères.* Rien de plus. *Il vous a précédés,* car il ne s'arrête pas à considérer les obstacles, à peser les difficultés, à calculer ce qui rapporte. Mais il ne voit pas la terre. Il ne la voit plus. *Il voit la Lumière et se dirige vers elle. Sans arrêt.*" [...]

l'humilité, base du jugement d'une conversion ou d'un degré de sainteté

"Et quand je ne serai plus parmi vous souvenez-vous, qu'ayant à *porter un jugement sur une conversion et sur un degré de sainteté,* vous devez *toujours vous baser sur l'humilité.* Si chez quelqu'un persiste l'orgueil, ne vous illusionnez pas sur sa conversion. Et si quelqu'un que l'on dit 'saint' est dominé par l'orgueil, soyez certains qu'il n'est pas saint. Il pourra faire le saint, comme un charlatan et un hypocrite ; simuler des prodiges, mais *il n'est pas saint.* Son apparence est hypocrisie, ses prodiges du satanisme. Avez-vous compris ?" »

Le mercredi Saint, lorsque 'Jésus, Entrepreneur de l'Amour !' aborde le discernement dans l'édification de l'Église [09-015] :

« *"Je suis le Chef mystique, Pierre en est le chef visible.* Car je retourne au Père en vous laissant la Vie, la Lumière, la Grâce, par ma Parole, par mes souffrances, par le Paraclet qui sera ami de ceux qui m'ont été fidèles. *Je suis une chose unique avec mon Église, mon corps spirituel dont je suis la tête.* La tête contient le cerveau ou esprit. L'esprit est le siège du savoir, le cerveau est ce qui dirige les mouvements des membres par ses commandements immatériels, qui sont plus puissants pour faire mouvoir les membres que toute autre excitation. [...]

L'esprit a besoin d'organes et de membres pour faire et pour faire faire les opérations que la pensée pense.

Ainsi dans le corps spirituel qu'est mon Église, je serai l'Intellect, c'est-à-dire la tête, siège de l'intellect, Pierre et ses collaborateurs seront ceux qui observent les réactions et perçoivent les sensations et les transmettent à l'esprit pour qu'il éclaire et ordonne ce qu'il faut pour le bien de tout le corps et pour que, ensuite, éclairés et dirigés par mon ordre, ils parlent et guident les autres parties du corps. [...]

Il en sera ainsi dans l'Église. Le chef, et les chefs, *guidés par la Divine Pensée et éclairés par la Divine Lumière et instruits par l'Éternelle Parole,* donneront les ordres et les conseils, et les membres agiront pour avoir la santé spirituelle et le gain spirituel.

Mon Église, sainte et invincible grâce à Celui qui en est le Chef et à la bonne volonté des justes qui la composent

Mon Église existe déjà, parce que déjà elle possède sa Tête surnaturelle et elle a sa Tête divine et elle a ses membres : les disciples. Petite encore : un germe qui se forme, parfaite uniquement dans la Tête qui la dirige, imparfaite dans le reste qui a besoin que Dieu le touche pour être parfaite, et du temps pour grandir. Mais en vérité, je vous dis qu'elle existe déjà et qu'elle est sainte grâce à Celui qui en est le Chef et à la bonne volonté des justes qui la composent. Sainte et invincible. Contre elle se jettera des milliers de fois l'enfer, et il la combattra sous mille formes, l'enfer composé des démons et des hommes-démons, mais il ne prévaudra pas. L'édifice sera inébranlable.

Mais l'édifice n'est pas fait d'une seule pierre. Observez le Temple, là-bas, vaste, beau, dans le soleil couchant. Est-il par hasard fait d'une seule pierre ? *C'est un ensemble de pierres qui forment une unité harmonieuse, un tout. On dit : le Temple. C'est-à-dire une unité.* Mais cette unité est faite des pierres nombreuses qui l'ont composée et formée. [...]

C'est ainsi, avec cette interdépendance des parties, que s'élèvera aussi le nouveau Temple. Au cours des siècles vous l'édifierez en l'appuyant sur les *fondements que je lui ai donnés*, parfaits, en sa masse. *Vous l'édifierez sous la direction de Dieu, avec la bonté des choses employées pour l'élever : des esprits que Dieu habite.*

Dieu transformera votre cœur en une pierre polie et sans fêlure pour le Temple nouveau. Son Royaume sera établi avec ses lois dans votre esprit. Autrement vous seriez des briques mal cuites, du bois vermoulu, des pierres éclatées et gélives qui ne tiennent pas et que le constructeur, s'il est prudent, rejette, ou qui ne résistent pas, qui cèdent, en faisant écrouler une partie si le constructeur, les constructeurs préposés par le Père à la construction du Temple, sont des constructeurs qui s'idolâtrèrent, qui se pavanent en leur cœur sans veiller et se fatiguer sur la construction qui s'élève et sur les matériaux employés pour la faire. Constructeurs idolâtres, directeurs idolâtres, gardiens idolâtres, voleurs ! *Voleurs de la confiance de Dieu*, de l'estime des hommes, voleurs et orgueilleux qui se contentent d'avoir la possibilité de gain, et d'avoir un tas de matériaux, et qui ne font pas attention s'ils sont bons ou mauvais, cause de ruine.

Vous, nouveaux prêtres et scribes du nouveau Temple, écoutez. *Malheur à vous, et à ceux qui après vous, s'idolâtreront et ne veilleront pas et ne surveilleront pas eux-mêmes et les autres, les fidèles*, pour observer, essayer la bonté des pierres et des boiseries, sans se fier aux apparences, et seront *cause de ruines* en permettant que des matériaux douteux, ou même tout à fait nuisibles, soient employés pour le Temple, *donnant du scandale et provoquant la ruine.*

Malheur à vous si vous laissez se créer des lézardes et des murailles peu sûres, informes, qui s'écrouleront facilement parce qu'elles ne sont pas en équilibre sur des bases solides et parfaites. *Ce n'est pas de Dieu, Fondateur de l'Église, que viendrait le désastre, mais de vous tous et vous en seriez responsables devant le Seigneur et les hommes.*

ce que Dieu crée est éternel parce que bien pesé avant l'exécution

Diligence, observation, discernement, prudence ! La pierre, la brique, la poutre faible, qui seraient ruineuses dans un gros mur, peuvent servir et bien servir dans des parties de moindre importance. *C'est ainsi que vous devez savoir choisir. Avec charité pour ne pas dégoûter les parties faibles, avec fermeté pour ne pas dégoûter Dieu et ruiner son Édifice.* Et si vous vous apercevez qu'une pierre, déjà en place pour soutenir un angle maître, n'est pas bonne ou n'est pas équilibrée, soyez

courageux, audacieux, et sachez l'enlever de cette place, mortifiez-la en l'équerrant par le ciseau d'un saint zèle. Si elle crie de douleur, n'importe.

Elle vous bénira ensuite, au long des siècles, parce que vous l'aurez sauvée. Déplacez-la, donnez-lui une autre fonction. N'ayez pas peur même de l'éloigner tout à fait si vous voyez qu'elle est un objet de scandale et de ruine, rebelle à votre travail. Mieux vaut peu de pierres que beaucoup de remplissage. Ne vous hâtez pas. Dieu ne se hâte jamais, mais ce qu'il crée est éternel, parce que bien pesé avant l'exécution. À défaut d'être éternel, il doit durer autant que les siècles. Regardez l'Univers. Depuis des siècles, des milliers de siècles, il est comme Dieu l'a fait par des opérations successives. Imiter le Seigneur. Soyez parfaits comme votre Père. Ayez sa Loi en vous, son Royaume en vous, et vous ne faillirez pas.

Mais s'il n'en était pas ainsi, l'édifice s'écroulerait et c'est en vain que vous vous seriez fatigués à l'élever. Il s'écroulerait et il ne resterait de lui que la pierre angulaire, les fondations... C'est ce qu'il adviendra de celui-ci ! ... En vérité je vous dis que de lui il en sera ainsi. Et il en sera ainsi du vôtre si vous y mettez ce qu'il y a en celui-ci : les parties malades d'orgueil, d'avidité, de péché, de luxure. Comme s'est défait par le souffle du vent ce pavillon de nuages si gracieusement beau qui semblait reposer sur le sommet de cette montagne, de même, au souffle d'un vent de châtement surnaturel et humain, s'écrouleront les édifices qui n'ont de saint que le nom..."

Jésus se tait, pensif. »

Je suis le Christ et il n'y aura pas d'autres Christ : restez dans le Seigneur et dans Sa Vérité

Dans la même intervention, un peu plus loin, 'Jésus, Entrepreneur de l'Amour !' aborde le *discernement pour les derniers temps*. Éclairant pour nos frères en humanité, en particulier juifs et musulmans – mais pas uniquement –, en vue de leur conversion [\[09-015\]](#) :

« *"Prenez garde que personne ne vous séduise à l'avenir. Je suis le Christ et il n'y aura pas d'autres Christ. Donc quand plusieurs viendront vous dire : 'Je suis le Christ' et ils en séduiront un grand nombre, vous ne croyez pas à ces paroles, même si elles sont accompagnées de prodiges. Satan, père du mensonge et protecteur des menteurs, aide ses serviteurs et ceux qui le suivent par de faux prodiges qu'on peut pourtant reconnaître comme n'étant pas bons car ils sont toujours unis à la peur, au trouble et au mensonge. Les prodiges de Dieu, vous les connaissez : ils donnent une paix sainte, la joie, le salut, la foi, ils amènent à des désirs et des œuvres saintes. Les autres, non. Réfléchissez donc sur la forme et les conséquences des prodiges que vous pourrez voir à l'avenir attachées à l'œuvre des faux 'Christ' et de ceux qui s'envelopperont des vêtements des sauveurs de peuples et seront au contraire les fauves qui les ruinent.*

Vous entendrez aussi parler de guerres, et vous en verrez aussi, et de bruits de guerre, et ils vous diront : 'Ce sont les signes de la fin'. Ne vous troublez pas : ce ne sera pas la fin. Il faut que tout cela arrive avant la fin, mais ce ne sera pas encore la fin. Il y aura des soulèvements d'un peuple contre un peuple, d'un royaume contre un royaume, d'une nation contre une nation, d'un continent contre un continent, et il s'ensuivra des pestes, des disettes, des tremblements de terre en plusieurs endroits. Mais ce ne sera que le commencement des douleurs. Alors ils vous jetteront dans la tribulation et ils vous tueront en vous accusant d'être responsables de leurs souffrances, et en espérant en sortir, en persécutant et en détruisant mes serviteurs.

vous serez haïs à cause de mon Nom, restez dans le Seigneur et dans Sa Vérité !

Les hommes accusent toujours les innocents d'être la cause du mal que les pécheurs se créent eux-mêmes. Ils accusent *Dieu Lui-même, Innocence Parfaite et Bonté Suprême*, d'être la cause de leurs souffrances et agiront ainsi avec vous, et *vous serez haïs à cause de mon Nom*. C'est Satan qui les pousse. Et beaucoup se scandaliseront et se trahiront et se haïront mutuellement. C'est encore Satan qui les pousse. Et il s'élèvera de *faux prophètes* qui induiront un grand nombre de gens en erreur. Ce sera encore Satan l'auteur véritable de tant de mal. *Et à cause de la multiplication de l'iniquité, la charité se refroidira en plusieurs. Mais qui aura persévéré jusqu'à la fin sera sauvé*. Et *auparavant* il faut que cet Évangile du Royaume de Dieu soit prêché dans le monde entier, comme témoignage pour toutes les nations. Alors viendra la fin. *Retour au Christ d'Israël qui l'accueille et prédication de ma Doctrine dans le monde entier*.

Et puis un autre signe. Un signe pour la fin du Temple et pour la fin du Monde. Quand vous verrez *l'abomination de la désolation*, prédite par Daniel [[Daniel 11, 31](#) - [Daniel 12, 11](#)] – que celui qui m'écoute comprenne bien et que celui qui lit le prophète sache lire entre les lignes – alors que celui qui sera en Judée s'enfuit sur les montagnes, que celui qui sera sur sa terrasse ne descende pas prendre ce qu'il a dans sa maison, et que celui qui est dans son champ ne revienne pas à la maison pour prendre son manteau, mais qu'il fuie sans se retourner, pour qu'il ne lui arrive pas de ne plus pouvoir le faire, et même qu'en fuyant il ne se retourne pas pour regarder, pour ne pas garder dans son cœur *le spectacle horrible et en devenir fou*. Malheur à celles qui seront enceintes et qui allaiteront en ces jours ! Et malheur si la fuite devait s'accomplir pendant le sabbat ! La fuite ne suffirait pas pour se sauver sans pécher. Priez donc pour qu'elle n'arrive pas en hiver et un jour de sabbat, car alors la tribulation sera si grande qu'il n'y en a pas eu de telle depuis le commencement du monde jusqu'à nos jours et qu'il n'y en aura plus jamais de semblable car ce sera la fin. *Si ces jours n'étaient pas abrégés en faveur des élus, personne ne se sauverait car les hommes-Satan s'allieront à l'enfer pour tourmenter les hommes*.

Et alors aussi, pour corrompre et tirer hors de la voie juste ceux qui resteront fidèles au Seigneur, s'élèveront des gens qui diront : 'Le Christ est ici, le Christ est là. Il est en cet endroit. Le voici'. Ne croyez pas. Que personne ne les croie, car *il s'élèvera de faux 'Christ' et de faux prophètes* qui feront des prodiges et des choses extraordinaires capables d'induire en erreur, s'il était possible, les élus eux-mêmes. Ils diront des *doctrines en apparence si convenables et si bonnes* qu'elles séduiraient même les meilleurs, s'ils n'avaient pas avec eux *l'Esprit de Dieu qui les éclairera* sur la vérité et l'origine satanique de ces prodiges et de ces doctrines. Je vous le dis. Je vous le prédis pour que vous puissiez vous diriger.

Mais ne craignez pas de tomber. *Si vous restez dans le Seigneur, vous ne serez pas attirés par la tentation et la ruine*. Rappelez-vous ce que je vous ai dit : 'Je vous ai donné le pouvoir de marcher sur les serpents et les scorpions, et de toute la puissance de l'Ennemi rien ne vous nuira car tout vous sera soumis' [[Luc 10,19](#) cf. le rapport de mission : [EMV 280.2](#). La phrase dite ici par Jésus, figure seulement en sous-entendu dans [Luc 10, 19](#), alors qu'on y lit textuellement les exhortations que Jésus rappelle juste après aux disciples : Je vous rappelle ...]. Je vous rappelle aussi cependant que pour l'obtenir *vous devez avoir Dieu en vous*, et vous devez vous réjouir, non parce que vous maîtrisez les puissances du mal et les choses empoisonnées, mais parce que *votre nom est écrit dans le Ciel*. *Restez dans le Seigneur et dans sa vérité. Je suis la Vérité et j'enseigne la vérité*. Aussi, je vous répète encore : quelque chose que l'on vous dise de Moi, ne le croyez

pas. *Moi seul ai dit la vérité. Moi seul je vous dis que le Christ viendra, mais quand ce sera la fin.* »

Pour ceux que cela intéresse, la suite de ce passage [09-015] évoque la fin du temps et du monde, le retour du Fils de l'homme la résurrection des ossements, le jugement dernier. Avec une petite précision :

« quand vous verrez toutes ces choses, sachez que le Christ va venir. En vérité je vous dis : elle ne passera pas *cette génération qui n'a pas voulu de Moi* avant que tout cela se produise [Qui n'a pas voulu de moi est une précision qui manque dans les évangiles (Matthieu 24,34, Marc 13,30 et Luc 21,32). Cela éclaire qu'il ne s'agit pas d'une "génération", au sens littéral de personnes d'une même époque, mais au sens "d'engence" ou de "progéniture". Cela confirme ce qui est dit plus haut, dans les dernières lignes de 596.44 : la fin arrivera "*au retour au Christ d'Israël qui l'accueille*". On retrouve la même idée, par exemple, dans les dernières lignes d'EMV 258.5 | EMV 265.10 | 596.20/21 | EMV 580.5] »

Au [§4.1.2] Jésus affirmait [04-128] :

« Ce n'est que dans *les cas de fautes graves qui blessent la foi des cœurs*, que Moi présentement, puis mes successeurs, devront *décider de couper le membre corrompu*. »

horreur : Mon Église sortie de ses gonds par ses propres ministres !

Peu de temps avant son Ascension, 'Jésus, Entrepreneur de l'Amour !' poursuit ses conseils aux apôtres, de gouvernance, de discernement et des prédictions sur l'Église elle-même [10-021] :

« Je suis dans les mendiants et dans les mourants, dans les pèlerins, dans les orphelins, dans les veuves, dans les prisonniers, en ceux qui ont faim, soif ou froid, en ceux qui sont affligés ou fatigués. *Je suis dans tous les membres de mon Corps mystique qu'est l'union de tous mes fidèles*. Aimez-moi en eux et vous réparerez vos manques d'amour si nombreux, en me donnant une grande joie et en vous donnant une si grande gloire.

Considérez enfin que, contre vous, conspirent le monde, l'âge, les maladies, le temps, les persécutions. Ne soyez donc pas avarés de ce que vous avez eu et imprudents. À cause de cela, *transmettez en mon Nom le Sacerdoce aux meilleurs d'entre les disciples pour que la Terre ne reste pas sans prêtres. Et que ce caractère sacré soit accordé après un examen approfondi, non pas verbal, mais des actions de celui qui demande à être prêtre, ou de celui que vous jugez capable de l'être.*

Réfléchissez à ce qu'est le Prêtre, au bien qu'il peut faire, au mal qu'il peut faire. Vous avez eu l'exemple de ce que peut faire un Sacerdoce déchu de son caractère sacré. En vérité je vous dis qu'à cause des fautes du Temple cette nation sera dispersée. Mais je vous dis aussi en vérité que la Terre sera pareillement détruite quand *l'abomination de la désolation* [L'abomination de la désolation, comme mentionnée en Daniel 9,27; 11,31; 12,11] *entrera dans le nouveau Sacerdoce en conduisant les hommes à l'apostasie pour embrasser les doctrines d'enfer*. Alors surgira le fils de Satan et les peuples gémiront dans une terrible épouvante, *un petit nombre restant fidèle au Seigneur*, et alors aussi, dans des convulsions horribles, viendra la fin avec la victoire de Dieu et de ses élus peu nombreux, et la colère de Dieu sur tous les maudits. Malheur, trois fois malheur si pour ce petit nombre il n'y aura pas des saints, les derniers pavillons du Temple du Christ ! Malheur, trois fois malheur si, pour reconforter les derniers chrétiens, il n'y aura pas de *vrais Prêtres* comme il y en aura pour les premiers.

En vérité la dernière persécution sera horrible, car ce ne sera pas une persécution d'hommes mais du fils de Satan et de ses partisans. *Des prêtres ? Plus que prêtres*

devront être ceux de la dernière heure, tellement féroce sera la persécution des hordes de l'Antéchrist.

Semblable à l'homme vêtu de lin qui est assez saint pour rester au côté du Seigneur, dans la vision d'Ezéchiél [Ezéchiél 9,2.3.11 ; 10,2.6.7], ils devront, infatigables, *marquer par leur perfection un Tau sur les esprits* des peu nombreux fidèles pour que les flammes de l'enfer n'effacent pas ce signe [Le Tav (ou taw), dernière lettre de l'alphabet hébreu, symbolise Yahvé. Ézéchiél y fait référence dans sa prophétie (Ézéchiél 9 :4-6. Saint Cyprien de Carthage (IIIe siècle) interprète la prophétie d'Ézéchiél comme l'annonce de la croix du Christ (Adversus Marcionem, III, 22.) :« Passe par le milieu de la ville, et marque d'un Thau le front des hommes ». La forme primitive était une croix ou un x qui la faisait marquer sur le front des premiers chrétiens. Elle est à l'origine de la lettre T que l'on retrouve dans notre alphabet ou dans le grec. Les franciscains l'ont adopté comme croix. La leçon n° 3 des *Leçons sur l'épître de saint Paul aux romains*, y fait référence en annonçant l'avènement de la Vierge des Derniers Temps].

Des prêtres ? Des anges. Des anges agitant l'encensoir chargé des encens de leurs vertus pour purifier l'air des miasmes de Satan. Des anges ? Plus que des anges : d'autres Christ, d'autres Moi-même, pour que les fidèles du dernier temps puissent persévérer jusqu'à la fin. C'est cela qu'ils devront être.

soulève Mon Évangile, dont l'esprit est la vraie nourriture, parce que le salut et la Vie se trouvent en lui

Mais le bien et le mal à venir ont leur racine dans le présent. Les avalanches commencent par un flocon de neige. *Un prêtre indigne, impur, hérétique, infidèle, incrédule, tiède ou froid, éteint, fade, luxurieux*, fait dix fois plus de mal qu'un fidèle coupable des mêmes péchés et *entraîne beaucoup d'autres au péché. Le relâchement dans le Sacerdoce, l'accueil de doctrines impures, l'égoïsme, l'avidité, la concupiscence dans le Sacerdoce, vous savez où cela débouche : dans le déicide.* Or, dans les siècles futurs, le Fils de Dieu ne pourra plus être tué, mais *la foi en Dieu, l'idée de Dieu, oui.* Ainsi s'accomplira *un déicide encore plus irréparable parce que sans résurrection.* Oh ! il pourra s'accomplir, oui. Je vois... Il pourra s'accomplir à cause des trop nombreux Judas de Kériot des siècles à venir. Horreur ! ... *Mon Église sortie de ses gonds par ses propres ministres !* Et Moi qui la soutiens à l'aide des victimes. Et eux, les Prêtres, qui auront uniquement *l'habit et non l'âme du Prêtre*, qui aident le bouillonnement des eaux agitées par le serpent infernal contre ta barque, ô Pierre. Debout ! Lève-toi ! Transmets cet ordre à tes successeurs : 'La main au timon, *le fouet sur les naufragés* qui ont voulu naufrager, et tentent de faire naufrager la barque de Dieu'. Frappe, mais sauve et avance. *Sois sévère, car il est juste de frapper les brigands. Défends le trésor de la foi.* Tiens haut la lumière comme un phare au-dessus des eaux bouleversées, pour que ceux qui suivent ta barque voient et ne périssent pas. Pasteur et timonier pour les temps redoutables, recueille, guide, *soulève mon Évangile parce que le salut se trouve en lui et pas dans une autre science.*

Il viendra des temps où, comme pour nous d'Israël et encore plus profondément, le Sacerdoce croira être une classe choisie parce qu'il connaît le superflu et ne connaît plus l'indispensable, ou le connaît dans la forme morte dans laquelle maintenant les Prêtres connaissent la Loi : dans son vêtement, exagérément alourdi de franges, *mais pas dans son esprit.* Il viendra des temps où *tous les livres se substitueront au Livre*, et celui-ci on s'en servira seulement comme quelqu'un qui doit forcément employer un objet le manie mécaniquement, comme un paysan laboure, ensemence, récolte sans méditer sur la merveilleuse providence qu'est cette multiplication de semences qui chaque année se renouvelle : une semence, jetée dans la terre que l'on a remuée, qui devient tige, épi, puis farine et puis pain *grâce au paternel amour de Dieu.* Qui, en mettant dans sa bouche une bouchée de pain, *élève son esprit vers Celui qui a créé la première semence* et depuis des

siècles la fait renaître et croître, en dosant les pluies et la chaleur pour qu'elle s'ouvre et se dresse et mûrisse sans pourrir ou sans brûler ?

De même *il viendra un temps où on enseignera l'Évangile scientifiquement bien, spirituellement mal*. Or qu'est la science si la sagesse fait défaut ? C'est de la paille. De la paille qui gonfle et ne nourrit pas. Et en vérité je vous dis qu'un temps viendra où trop de Prêtres seront semblables à des pailleurs gonflés, pailleurs orgueilleux qui plastronneront dans leur orgueil d'être tellement enflés, comme s'ils s'étaient donnés d'eux-mêmes tous ces épis qui ont couronné la paille, ou comme si les épis se trouvaient encore à l'extrémité des brins de paille, et croiront être tout parce que, au lieu de la poignée de grains, *la vraie nourriture qu'est l'esprit de l'Évangile*, ils auront toute cette paille : un monceau ! Un monceau ! Mais la paille peut-elle suffire ? Elle ne suffit pas même pour le ventre des bêtes de somme, et si leur maître ne fortifie pas les animaux avec de l'avoine et des herbes fraîches, les animaux nourris de la seule paille dépérissent et finissent par mourir.

Et je vous dis pourtant qu'un temps viendra où les Prêtres, oubliant que peu d'épis m'ont suffi pour apprendre aux âmes la Vérité, ils oublieront *ce qu'a coûté à leur Seigneur ce vrai pain de l'esprit, tiré tout entier et seulement de la Sagesse Divine, dit par la Divine Parole*. D'une forme doctrinale digne, *il se répète inlassablement*, pour que ne se perdent pas les vérités une fois dites. Il est *humble dans sa forme*, sans oripeaux de science humaine, sans explications supplémentaires historiques et géographiques. Mais il viendra un temps où ces prêtres ne se soucieront pas de *son âme*, mais du vêtement pour le couvrir, afin de montrer aux foules l'étendue de leurs connaissances, de sorte que *l'esprit de l'Évangile se perdra* sous ces avalanches de science humaine. Et s'ils ne le possèdent pas, comment pourront-ils le transmettre ? Que donneront aux fidèles ces pailleurs gonflés ? De la paille. Quelle nourriture en auront les esprits des fidèles ? Autant qu'il en faut pour traîner une vie languissante. Quels fruits mûriront de cet enseignement et de la connaissance imparfaite de l'Évangile ? *Un refroidissement des cœurs*, une substitution de *doctrines hérétiques, d'enseignements et d'idées encore plus qu'hérétiques*, à *l'unique véritable doctrine*, une préparation du terrain pour *la Bête pour son règne éphémère de gel, de ténèbres et d'horreurs*.

En vérité je vous dis que, comme le Père et Créateur multiplie les étoiles pour que le ciel ne se dépeuple pas à cause de celles qui périssent, une fois leur vie terminée, de même *je devrai évangéliser cent et mille fois des disciples que je disséminerai parmi les hommes et dans les siècles*. Et je vous dis aussi en vérité que *leur sort sera semblable au mien* : la synagogue et les orgueilleux *les persécuteront comme ils m'ont persécuté*. Mais, aussi bien eux que Moi, nous avons *notre récompense* : *celle de faire la Volonté de Dieu et de le servir jusqu'à la mort de la croix pour que sa gloire resplendisse et que sa connaissance ne périsse pas*.

Mais toi, Pontife, et vous, Pasteurs, veillez sur vous et sur vos successeurs pour que *ne se perde pas l'esprit de l'Évangile et priez inlassablement l'Esprit-Saint, pour qu'en vous se renouvelle une continuelle Pentecôte* – vous ne savez pas ce que je veux dire, mais bientôt vous le saurez – afin que vous puissiez comprendre tous les idiomes, afin que vous puissiez *choisir mes voix et les distinguer* de celles du Singe de Dieu : Satan. Et *ne laissez pas tomber dans le vide mes futures voix*. *Chacune d'elles est une miséricorde de ma part pour vous venir en aide*, et elles seront d'autant plus nombreuses que *pour des raisons divines je verrai que le Christianisme a besoin d'elles pour surmonter les bourrasques des temps*.

Tu es berger et timonier, Pierre ! Berger et timonier. Il ne te suffira pas un jour d'être berger si tu n'es pas marin, et d'être marin si tu n'es pas berger. Tu devras être l'un et l'autre pour garder réunis les agneaux que des tentacules infernaux et des griffes

féroces chercheront à arracher ou bien séduiront par des musiques mensongères de promesses impossibles.

Il te faudra aussi *faire avancer la barque* prise par tous les vents du septentrion et du midi et de l'orient et de l'occident, *fouettée et battue* par les forces des profondeurs, atteinte des flèches des archers de la Bête, brûlée par l'haleine du dragon, et balayée sur ses bords par sa queue, de sorte que les imprudents seront brûlés et périront en tombant dans l'eau bouleversée.

dans l'Évangile se trouve Dieu, l'Évangile est amour

Berger et pilote dans des temps redoutables... Ta boussole c'est l'Évangile. En lui se trouvent la Vie et le Salut. Et tout y est dit. Il s'y trouve tous les articles du Code saint, et la réponse pour les cas multiples des âmes. Et fais en sorte que les Prêtres et les fidèles ne s'en écartent pas. Fais en sorte qu'il ne vienne pas de doutes sur lui, qu'on ne l'altère pas, qu'on ne le change pas, qu'on ne le falsifie pas. L'Évangile c'est Moi-même. De ma naissance à ma mort. Dans l'Évangile se trouve Dieu. Car en lui, se manifestent les œuvres du Père, du Fils, de l'Esprit-Saint. L'Évangile est amour. J'ai dit : 'Ma Parole est Vie'. J'ai dit : 'Dieu est charité'. Que les peuples connaissent donc ma Parole et qu'ils aient en eux l'amour, c'est-à-dire Dieu, pour avoir le Royaume de Dieu. Car celui qui n'est pas en Dieu n'a pas en lui la Vie.

Car ceux qui n'accueilleront pas la Parole du Père ne pourront être *une seule chose avec le Père, avec Moi et avec l'Esprit-Saint* dans le Ciel, et ils ne pourront pas appartenir au seul Bercaïl qui est saint comme je le veux. Ce ne seront pas des sarments unis à la Vigne car celui qui repousse, en tout ou en partie ma Parole, est un membre dans lequel ne circule plus la sève de la Vie. Ma Parole est un suc qui nourrit, qui fait grandir et porter des fruits.

Tout cela, vous le ferez en mémoire de Moi qui vous l'ai enseigné. J'aurais encore à vous dire sur ce dont je vous ai parlé maintenant. Mais *j'ai seulement jeté la semence. L'Esprit-Saint vous la fera germer. J'ai voulu vous donner Moi-même la semence car je connais vos cœurs et je sais comment la peur vous ferait hésiter pour des commandements spirituels, immatériels.* La peur d'une erreur paralyserait pour vous toute volonté. C'est pour cela que je vous ai parlé le premier de toutes les choses. Ensuite *le Paraclet vous rappellera mes paroles et vous les développera en détail* [Jean 14,26. Jésus reprend une partie du discours qu'il a tenu lors de la dernière Cène. cf. EMV 600]. Et vous ne craignez pas car vous vous rappellerez que *la première semence c'est Moi qui vous l'ai donnée.*

Je vous laisse l'Eucharistie c'est-à-dire votre Sauveur qui s'est fait nourriture pour les hommes

Laissez-vous conduire par *l'Esprit-Saint*. Si ma Main était douce pour vous conduire, sa Lumière est toute douceur. *Lui c'est l'Amour de Dieu.* Ainsi, Moi je m'en vais content parce que je sais que Lui prendra ma place et vous conduira à *la connaissance de Dieu.* Vous ne le connaissez pas encore, bien que je vous ai tant parlé de Lui. Mais ce n'est pas votre faute. Vous avez tout fait pour me comprendre et vous êtes donc justifiés même si pendant trois années vous avez peu compris. Le défaut de Grâce vous émoussait l'esprit. C'est encore difficile maintenant, bien que *la Grâce de Dieu soit descendue sur vous de ma croix. Vous avez besoin du Feu.* Un jour j'ai parlé de cela à l'un de vous en suivant les chemins du Jourdain [En EMV 361.5]. L'heure est venue. Moi je retourne vers mon Père, mais je ne vous laisse pas seuls, car *je vous laisse l'Eucharistie c'est-à-dire votre Sauveur qui s'est fait nourriture pour les hommes.*

et Je vous laisse l'Ami : le Paraclet. Lui vous conduira, Il achèvera votre formation

Et je vous laisse l'Ami : le Paraclet. Lui vous conduira. Je passe vos âmes de ma lumière à sa Lumière et Il achèvera votre formation. »

Commentant, en fin de l'Œuvre, l'action variée de Ses manifestations sur la Sainteté de celui qui les reçoit, Jésus dit [10-031] :

« L'arbre du Bien et du Mal se dresse devant tout homme pour lui présenter ses fruits mauvais sous un aspect plus attirant et plus alléchant, alors que dans le feuillage, avec une voix trompeuse de rossignol, siffle le Serpent tentateur. Il appartient à l'homme, créature douée de raison et d'une âme que Dieu lui a donnée, de savoir discerner et vouloir le fruit qui est bon parmi ceux nombreux qui ne le sont pas et qui blessent et font mourir l'esprit. Et il faut cueillir le bon fruit, même si on se pique et si on se fatigue à le faire, même si le goût en est amer et l'aspect mesquin. Le changement qui le rend tellement plus lisse et agréable au toucher, doux au palais, beau à voir, arrive seulement quand, par justice d'esprit et par raison, on sait choisir le bon fruit, et qu'on s'est nourri de son suc qui est amer mais saint. »

6.3 – valeurs de la source du conseil et du cœur auquel il est donné

Dans une série de paraboles en Samarie, Jésus donne les critères de discernement d'un conseil, également forts utiles dans les temps troublés actuels.

les conseils acquièrent de la valeur ou deviennent nuls, selon qu'ils sont ou ne sont pas accueillis

Conscient des mauvais conseils donnés au sujet de Jésus (le fils du Roi de la Parole, à qui le Roi dit : « Va, parcours tous les endroits, fais du bien en mon nom, renseigne-les sur moi, fais-moi connaître et fais-moi aimer. Je te donne tout pouvoir et tout ce que tu feras sera bien fait ») aux samaritains par de faux disciples, envoyés par le Temple, Jésus énonce la parabole de mauvais conseillers manipulateurs, et commente [08-030] :

« Maintenant vous, dites-moi : qui fut le plus grand pécheur aux yeux de Dieu ? Quel est le péché des conseillers et celui de ceux qui acceptèrent leurs conseils ? Et je vous demande encore : avec qui ce bon roi aura été le plus sévère ? ... Vous ne savez pas me répondre ?

Je vais vous le dire. Le plus grand pécheur, aux yeux du roi, fut celui qui poussa au mal son propre prochain, par haine pour lui qu'il voulait rejeter dans les ténèbres d'une ignorance encore plus profonde, par haine envers le fils du roi qu'il voulait arracher à sa mission en le faisant paraître incapable aux yeux du roi et des sujets, par haine envers le roi lui-même car, si l'amour donné au fils est de l'amour donné au père, pareillement la haine donnée au fils est de la haine donnée au père.

Donc le péché de ceux qui donnaient de mauvais conseils, avec pleine intelligence de conseiller le mal, était un péché de haine en plus que de mensonge, de haine préméditée, et le péché de ceux qui acceptèrent le conseil en le croyant bon, était uniquement un péché de sottise.

Mais vous savez bien qu'est responsable de ses actions celui qui est intelligent, alors que celui qui, à cause de la maladie ou d'autre chose, est sot, n'est pas responsable personnellement, mais ce sont ses parents qui sont responsables

pour lui. C'est pour cela qu'un enfant, qui n'est pas arrivé à sa majorité, est tenu pour irresponsable, et c'est le père qui répond des actions du fils.

c'est seulement le fils du père qui connaît réellement la volonté de son père

Pour cette raison le roi, qui était bon, fut sévère avec les mauvais conseillers intelligents, et bienveillant envers ceux qu'ils avaient trompés, auxquels il adressa seulement un reproche, celui d'avoir cru à tel ou tel sujet avant d'interroger directement le fils du roi et de savoir de lui les choses qu'il fallait vraiment faire. Car *c'est seulement le fils du père qui connaît réellement la volonté de son père.*

l'homme a cette magnifique liberté de volonté, et il peut vouloir librement le bien ou le mal

Telle est la parabole, ô peuple de Silo. De Silo à qui *plusieurs fois au cours des siècles furent donnés par Dieu, par les hommes ou par Satan, des conseils de différentes natures.* Les uns fleurirent en bien quand on les suivit comme de bons conseils, ou quand on les repoussa après les avoir reconnus comme de mauvais conseils. Les autres fleurirent en mal quand ils ne furent pas accueillis quand ils étaient saints ou accueillis quand ils étaient mauvais [Silo fut l'un des grands sanctuaires après la conquête de Canaan jusqu'à la période des Juges. Il abritait l'Arche d'alliance. Cependant les hébreux furent mal inspirés de la faire venir sur un champ de bataille : elle fut prise par les philistins et Silo probablement ravagé (1 Samuel 4,3-12)].

l'homme a le magnifique don de l'intelligence capable de discerner le bien et le mal

En effet *l'homme a cette magnifique liberté de volonté, et il peut vouloir librement le bien ou le mal, et il a l'autre magnifique don de l'intelligence capable de discerner le bien et le mal, et donc ce n'est pas tant le conseil lui-même que la manière dont on l'accueille qui peut donner la récompense ou le châtement.* Si personne ne peut empêcher les mauvais de tenter leur prochain pour le ruiner, *rien ne peut interdire aux bons de repousser la tentation et de rester fidèles au bien.* Le même conseil peut nuire à dix et servir à dix autres. Car si celui qui le suit se nuit, celui qui ne le suit pas est utile à son âme.

méditez en invoquant le Très-Haut : Il donne Ses lumières aux esprits de bonne volonté et aide à faire le bien

Que personne donc ne dise : 'Ils nous ont dit de faire'. Mais *que chacun dise sincèrement : 'J'ai voulu faire'.* Vous aurez alors au moins *le pardon que l'on donne à ceux qui sont sincères.* Et si vous n'êtes pas fixés sur la bonté du conseil que vous recevez, méditez avant de l'accepter et de le mettre en pratique. *Méditez en invoquant le Très-Haut qui ne refuse jamais ses lumières aux esprits de bonne volonté.* Et si votre conscience, éclairée par Dieu, voit ne serait-ce qu'un seul point, petit, imperceptible, mais tel qu'il ne peut exister dans une œuvre de justice, dites alors : 'Je ne ferai pas cela, car c'est une justice impure'.

Oh ! en vérité je vous dis que *celui qui fera bon usage de son intelligence et de son libre arbitre et qui invoquera le Seigneur pour voir la vérité des choses, ne sera pas ruiné par la tentation, car le Père des Cieux l'aidera à faire le bien* en dépit de toutes les embûches du monde et de Satan.

Rappelez-vous Anne d'Elqana et rappelez-vous les fils d'Éli. L'ange lumineux de la première avait conseillé à Anne de faire vœu au Seigneur s'il la rendait féconde [1 Samuel 1,11]. Le prêtre Éli conseilla à ses fils de rentrer dans la justice et de ne pas continuer de pécher contre le Seigneur [1 Samuel 2,23-25]. Et pourtant, bien que pour la lourdeur de l'homme, il soit plus facile de comprendre la voix d'un autre homme,

plutôt que le langage spirituel et insensible (aux sens physiques) de l'ange du Seigneur parlant à l'esprit, Anne d'Elcana accueille le conseil parce qu'elle était bonne et se tenait droite en présence du Seigneur, et elle enfanta un prophète, alors que les fils d'Éli, parce qu'ils étaient mauvais et éloignés de Dieu, n'accueillirent pas le conseil de leur père et, punis par Dieu, moururent de mort violente.

si le cœur est bon et suit le bon conseil, il donne au conseil une valeur d'œuvre juste

Les conseils ont deux valeurs : celle de la source dont ils proviennent, – et elle est déjà grande car elle peut avoir des conséquences incalculables –, et celle du cœur auquel ils sont donnés. La valeur que leur donne le cœur auquel ils sont proposés est une valeur non seulement incalculable, mais immuable. Car si le cœur est bon et suit le bon conseil, il donne au conseil une valeur d'œuvre juste ; et s'il ne le fait pas, il lui enlève la seconde partie de la valeur, de sorte que cela reste un conseil, mais pas une œuvre, c'est-à-dire un mérite seulement pour celui qui le donne.

si vous discernez que ce n'est pas une bonne action, sachez rester fidèle au Seigneur en disant NON

Mais dans le cas où il s'agit d'un mauvais conseil, qui n'est pas accueilli par un cœur bon, tenté en vain avec des flatteries et des terreurs visant à le mettre en pratique, il acquiert *une valeur de victoire sur le Mal et de martyre par fidélité au Bien*, et prépare ainsi un grand trésor dans le Royaume des Cieux.

Quand par conséquent votre cœur est tenté par d'autres, *méditez, en vous mettant sous la lumière de Dieu si ce peut être une parole bonne*. Et si, avec l'aide de Dieu, qui permet les tentations mais ne veut pas votre ruine, vous discernez que ce n'est pas une bonne action, sachez vous dire à vous-mêmes et dire à celui qui vous tente : *'Non. Je reste fidèle à mon Seigneur. Que cette fidélité m'absolve de mes péchés passés et me réadmette non pas au dehors, près des portes du Royaume, mais à l'intérieur de ses frontières, parce que c'est aussi pour moi que le Très-Haut a envoyé son Fils pour me conduire au salut éternel'*.

Allez. Si quelqu'un a besoin de Moi, vous savez où je suis au repos pour la nuit. Que le Seigneur vous éclaire". »

user de son intelligence pour méditer la nature du conseil et son origine

Puis à Lébona, Jésus raconte la parabole de membres d'une grande famille, mal conseillées par des fils rebelles (« retenir le fils aimé ») au sujet du fils aimé envoyé par le père. Jésus, qui va monter à Jérusalem pour Sa Passion, explique [\[08-031\]](#) :

« Pourquoi le même conseil a-t-il opéré de manières diverses ? ... Vous ne répondez pas ? Je vais vous le dire comme je l'ai dit à Silo. Parce que *les conseils acquièrent de la valeur ou deviennent nuls, selon qu'ils sont ou ne sont pas accueillis*. C'est inutilement que quelqu'un est tenté par de mauvais conseils. S'il ne veut pas pécher, il ne péchera pas. Et il ne sera pas puni pour avoir dû entendre les insinuations des mauvais. Il ne sera pas puni car *Dieu est juste et Il ne punit pas des fautes qui n'ont pas été faites*. Il ne sera puni que si, après avoir dû écouter le Mal qui le tente, il le met en pratique sans *user de son intelligence pour méditer la nature du conseil et son origine*. Il n'aura pas d'excuse pour dire : *'Je le croyais bon'*. *Est bon ce qui est agréable à Dieu*. Est-ce que Dieu pourrait approuver ou avoir pour agréable une désobéissance ou une chose qui conduit à la désobéissance ? Est-ce que Dieu peut bénir une chose qui s'oppose à sa Loi, c'est-à-dire à sa Parole ? En vérité je vous dis que non.

il faut savoir mourir plutôt que de transgresser la Loi divine

Et encore en vérité *je vous dis qu'il faut savoir mourir plutôt que de transgresser la Loi divine.*

À Sichem je parlerai encore pour *vous rendre justes en ce qui est de savoir vouloir ou ne pas vouloir pratiquer un conseil qui vous est donné. Allez* ».

que de Moi, tout homme tire la vie pour sortir de la mort !

Arrivé à Sichem, Jésus retrouve les orphelins qu'il a sauvés [§3.1 et §8.1 - [08-033](#)] :

« "Voyez-vous comme il les aime ? Il les a sauvés des larrons, il leur a donné une maison après les avoir rassasiés et vêtus, et *maintenant il les embrasse comme s'ils étaient les fils de ses entrailles.*"

Jésus, qui a déposé les enfants par terre, sur la plus haute marche, tout près, de Lui, répond à tous en répondant à ces dernières paroles anonymes :

"En vérité c'est plus que des fils de mes entrailles qu'ils sont pour Moi. C'est que *je suis pour eux un père pour leur âme*, et celle-ci m'appartient, non pendant le temps qui passe, mais *pendant l'éternité qui demeure*. Si je pouvais le dire de *tout homme que de Moi, la Vie, il tire la vie pour sortir de la mort !*

Je vous ai invités à cela quand je suis venu pour la première fois parmi vous, et vous pensiez que vous aviez beaucoup de temps pour vous décider à le faire [cf. [EMV 145.5](#)]. *Une seule a montré de l'empressement pour suivre l'appel et pour aller sur le chemin de la Vie* : la créature la plus pécheresse d'entre vous. Peut-être justement parce qu'elle s'est sentie morte, qu'elle s'est vue morte, pourrie dans son péché, et qu'elle a eu hâte de sortir de la mort. Vous, vous ne vous sentez pas et vous ne vous voyez pas morts, et vous n'avez pas son empressement.

Mais quel est le malade qui attend d'être mort pour prendre les remèdes de vie ? [...]

C'est à vous de venir à la Vie. Il n'y a plus le temps d'attendre. La Vigne va être cueillie et pressée. Préparez votre esprit au Vin de la Grâce qui va vous être donné. Ne faites-vous pas ainsi quand vous devez prendre part à un grand banquet ? [...]

L'homme ne devrait-il pas savoir le faire pour son esprit, pour goûter le Ciel, pour gagner le trésor pour pouvoir entrer au Ciel ?

Écoutez mon conseil. Oui, *ce conseil, écoutez-le. C'est un bon conseil*. C'est un conseil juste du Juste qu'en vain on a mal conseillé et qui veut vous sauver des fruits des conseils mauvais que vous avez eus.

Soyez justes comme je le suis. Et sachez donner une juste valeur aux conseils qui vous sont donnés. Si vous savez vous rendre justes, vous leur donnerez une juste valeur ».

à Mon exemple, venez à cette parfaite justice : faire la volonté de Dieu

Puis, Jésus, reprenant l'image d'un roi envoyant son fils chéri, enchaîne avec une dernière parabole sur les conseils donnés et reçus, « des conseils que l'on a donnés ou fait donner au fils du roi », puis commente [[08-033](#)] :

« Voilà la parabole, mes fils. Et elle est si claire que chacun de vous peut l'avoir comprise. Et chez les esprits justes il ne peut s'élever qu'une seule voix : *'Il est vraiment le juste car aucun conseil humain ne peut l'entraîner sur la voie de l'erreur'*.

Oui, fils de Sichem, rien ne peut m'induire en erreur. Malheur si je tombais dans l'erreur ! Malheur à Moi et malheur à vous. Au lieu d'être votre Sauveur, je serais pour vous un traître, et vous auriez raison de me haïr. Mais je ne le ferai pas.

Je ne vous reproche pas d'avoir accepté des suggestions et pensé à des mesures contraires à la justice. Vous n'êtes pas coupables puisque *vous l'avez fait par esprit d'amour*, mais je vous répète ce que je vous ai dit au commencement et à la fin, je vous

le répète : *vous m'êtes plus chers que si vous étiez les fils de mes entrailles, car vous êtes les fils de mon esprit.* Votre esprit, je l'ai amené à la Vie, et je le ferai encore plus.

Sachez, et que ce soit votre souvenir de Moi, sachez que je vous bénis pour la pensée que vous avez eue dans le cœur. Mais *grandissez dans la justice, en voulant seulement ce qui honore le vrai Dieu* pour qui il faut avoir un amour absolu qu'on ne doit donner à aucune autre créature. *Venez à cette parfaite justice* dont je vous donne l'exemple, une justice qui foule aux pieds les égoïsmes du propre bien-être, la peur des ennemis et de la mort, qui piétine tout, *pour faire la volonté de Dieu.*

Préparez votre esprit. L'aube de la Grâce se lève, le banquet de la Grâce s'apprête. *Vos âmes, les âmes de ceux qui veulent venir à la Vérité, sont à la veille de leurs noces, de leur libération, de leur rédemption.* Préparez-vous, dans la justice, à la fête de la Justice. »

6.4 – la parabole des talents : savoir mériter de conserver le don de Dieu !

il n'est pas dit que ceux n'ont comme unique capital que leur âme, n'arrive pas à avoir le talent d'or

La parabole des talents [04-145] est régulièrement prise comme sujet de méditation, par exemple lors de rencontres en équipe Entrepreneurs et Dirigeants Chrétiens (EDC). Il paraît intéressant de la lire telle que 'Jésus, Entrepreneur de l'Amour !' nous la donne, via Maria Valtorta [après les exigences du disciples rappelées au §4] :

« Voici ce qu'implique d'être mes disciples : *aller contre le tourbillonnement et la violence de l'entraînement du monde, de la chair, de Satan.* Et si vous ne vous sentez pas le courage de *renoncer à tout par amour pour Moi*, ne venez pas à Moi, parce que vous ne pouvez pas être mes disciples."

"C'est bien. Ce que tu dis est vrai, admet un scribe qui s'est mêlé au groupe. [...] Si tu nous enlèves tout, qu'est-ce que tu nous donnes ?"

"*Le véritable amour*, je l'ai dit, ô rabbi. Je vous donne *ma doctrine* qui *n'enlève pas un iota à la Loi ancienne, mais au contraire la perfectionne.*"

"Alors, nous sommes tous des disciples égaux parce que nous avons tous les mêmes choses."

"Nous les avons tous, selon la Loi mosaïque. *Pas tous selon la Loi perfectionnée par Moi selon l'Amour. Mais tous n'atteignent pas, dans cette Loi, la même somme de mérites.* Même parmi les disciples qui m'appartiennent, tous n'arriveront pas à avoir une égale somme de mérites et certains, parmi eux, non seulement n'auront pas cette somme, mais perdront aussi *leur unique monnaie : leur âme.*"

"Comment ? À qui on a donné davantage, il restera davantage. Tes disciples, ou mieux tes apôtres, te suivent *dans ta mission* et sont au courant de tes façons de faire, ils ont reçu énormément, tes disciples effectifs ont beaucoup reçu, moins ceux qui ne sont disciples que de nom, rien ceux qui, comme moi, ne t'écoutent que par hasard. Il est évident que les apôtres recevront énormément au Ciel, beaucoup les disciples effectifs, moins ceux qui ne le sont que de nom, rien ceux qui sont comme moi."

"Humainement c'est évident, et c'est mal aussi humainement. *Car tous ne sont pas capables de faire fructifier les biens qu'ils ont reçus.* Écoute cette parabole et pardonne-moi si je développe trop ici mon enseignement. Mais Moi je suis l'hirondelle de passage et je ne séjourne que peu de temps dans la Maison du Père, car *je suis venu pour le monde entier* et ce petit monde du Temple de Jérusalem ne veut pas que je suspende mon vol et que je reste là où la gloire de Dieu m'appelle."

"Pourquoi dis-tu cela ?"

"Parce que c'est la vérité."

Le scribe regarde autour de lui, et puis il baisse la tête. Que ce soit la vérité, il le voit écrit sur trop de visages de membres du Sanhédrin, de rabbis et de pharisiens qui ont grossi de plus en plus le groupe qui entoure Jésus. [...]

Jésus se remet calmement à exposer sa pensée par la parabole :

"Un homme, qui était sur le point de faire un long voyage et de s'absenter pour longtemps, appela tous ses serviteurs et leur confia tous ses biens. À l'un il donna *cinq talents d'argent*, à un autre *deux talents d'argent*, à un troisième *un seul talent d'or* [Parabole des talents : les précisions apportées par ce récit éclairent une *apparente contradiction* des évangélistes. Ici, celui qui reçoit un seul talent, reçoit un talent d'or dont la valeur est de 12 à 15 fois supérieure au talent d'argent reçu(s) par les autres. Ce n'est donc pas le plus pauvre qui est dépouillé du peu qu'il avait, mais *le plus doté*, conformément à cette autre parole de l'Évangile : "À qui l'on a beaucoup donné, on demandera beaucoup ; à qui l'on a beaucoup confié, on réclamera davantage" (cf. [Luc 12, 48](#)). Elle a été développée peu avant, en [EMV 276.10](#)]. À chacun selon sa situation et son habileté. Et puis il partit.

Maintenant le serviteur qui avait reçu cinq talents d'argent s'en alla faire valoir habilement ses talents et, après quelque temps, ceux-ci lui en rapportèrent cinq autres. Celui qui avait reçu deux talents fit la même chose et il doubla la somme qu'il avait reçue. Mais *celui auquel le maître avait donné davantage, un talent d'or pur, paralysé par la peur de ne pas savoir faire*, par celle des voleurs, de mille choses chimériques et *surtout par la paresse*, fit un grand trou dans la terre et y cacha l'argent de son maître.

De nombreux mois passèrent, et le maître revint. Il appela tout de suite ses serviteurs pour qu'ils lui rendissent l'argent donné en dépôt. Celui qui avait reçu cinq talents d'argent se présenta et il dit : 'Voici, mon seigneur. Tu m'en as donné cinq. Comme il me semblait qu'il était mal de ne pas faire fructifier l'argent que tu m'avais donné, je me suis débrouillé et *je t'ai gagné cinq autres talents*. Je n'ai pas pu faire davantage...'. 'C'est bien, très bien, serviteur bon et fidèle. *Tu as été fidèle pour le peu, actif et honnête. Je te donnerai de l'autorité sur beaucoup de choses. Entre dans la joie de ton maître*'.

Puis celui qui avait reçu deux talents se présenta et dit : 'Je me suis permis d'employer tes biens dans ton intérêt. Voici les comptes qui montrent comment j'ai employé ton argent. Tu vois ? Il y avait deux talents d'argent, *maintenant il y en a quatre*. Es-tu content mon seigneur ?' Et le maître fit au bon serviteur la même réponse qu'au premier.

Arriva en dernier *celui qui, jouissant de la plus grande confiance de son maître, avait reçu le talent d'or*. Il le sortit de sa cachette et il dit : 'Tu m'as confié la plus grande valeur parce que tu sais que je suis prudent et fidèle, comme moi *je sais que tu es intransigent et exigeant*, et que tu ne supportes pas des pertes pour ton argent mais en cas de perte, tu t'en prends à celui qui est près de toi. Car, en vérité, tu moissonnes où tu n'as pas semé et tu récoltes où tu n'as rien répandu, ne faisant pas cadeau de la moindre pièce de monnaie à ton banquier ou à ton régisseur, pour aucune raison. Il te faut autant d'argent que tu en réclames. Or moi, *craignant de diminuer ce trésor, je l'ai pris et l'ai caché. Je ne me suis fié à personne ni non plus à moi-même*. Maintenant, je l'ai déterré et je te le rends. Voici ton talent'.

'O serviteur injuste et paresseux ! En vérité, *tu ne m'as pas aimé puisque tu ne m'as pas connu* et que tu n'as pas aimé mon bien-être, ayant laissé mon argent improductif. *Tu as trahi l'estime que j'avais eue pour toi et c'est toi-même qui te contredis, t'accuses et te condamnes*. Tu savais que je moissonne où je n'ai pas semé, que je récolte où je n'ai rien répandu. Et *pourquoi* alors *n'as-tu pas fait en sorte que je puisse moissonner et récolter* ? C'est ainsi que tu réponds à ma

confiance ? C'est ainsi que tu me connais ? Pourquoi n'as-tu pas porté mon argent aux banquiers pour qu'à mon retour je le retire avec les intérêts ? *Je t'avais instruit avec un soin particulier* dans ce but et toi, paresseux et imbécile, tu n'en as pas tenu compte. Que te soit donc enlevé le talent et tout autre bien, et qu'on le donne à celui qui a les dix talents'.

'Mais lui en a déjà dix alors que celui-ci reste sans rien...' lui objecta-t-on.

'C'est bien. *À celui qui possède et le fait fructifier, il sera donné encore davantage et au point qu'il surabonde.* Mais à celui qui n'a pas *parce qu'il n'a pas la volonté d'avoir*, on enlèvera ce qui lui a été donné. Quant au serviteur inutile qui a trahi ma confiance et a laissé improductifs les dons que je lui avais fait, qu'on l'expulse de ma propriété et qu'il s'en aille pleurer et se ronger le cœur'.

Voilà la parabole. Comme tu le vois, ô rabbi, *à qui avait reçu le plus il est resté le moins, car il n'a pas su mériter de conserver le don de Dieu. Et il n'est pas dit qu'un de ceux dont tu dis qu'ils ne sont disciples que de nom ayant par conséquent peu de chose à faire valoir* et même de ceux qui, comme tu dis, m'entendent par hasard et qui n'ont *comme unique capital que leur âme, n'arrive pas à avoir le talent d'or* et même ce qu'il aura rapporté, qu'on aura enlevé à quelqu'un qui avait davantage reçu. *Infinies sont les surprises du Seigneur parce qu'innombrables sont les réactions de l'homme.* Vous verrez des païens arriver à la vie éternelle et des samaritains posséder le Ciel, et vous verrez des Israélites purs et qui me suivent perdre le Ciel et l'éternelle Vie." »

Suis ensuite la parabole du Bon Samaritain.

6.5 – à l'usage des chefs : aimer la Vérité !

'Jésus, Entrepreneur de l'Amour !' a précédemment déjà beaucoup parlé du

chef [Au §3.7.7 : « Oh ! mon Seigneur ! Garde ta charité toujours présente en mon cœur, pour que moi, le misérable que je suis, je sache *avoir pitié de ceux qui me sont soumis*, comme Tu as pitié de moi, grand pécheur ». Au §3.8 : « il est plus facile d'obéir que de commander » ; « comme il est difficile de commander quand on a l'esprit droit ». Au §5.5 : « les maîtres, il est vrai, ont *le devoir d'être humains* envers ceux qui sont sous leur dépendance » ; « ne jugez pas les maîtres. Ils ont déjà leur Juge. Je voudrais que celui qui vous commande devienne *un juste pour vous rendre la route plus facile et pour lui donner la vie éternelle* ». « *Sanctifier l'autorité* en l'imprégnant de notre sainteté. Ce sera un long travail, mais il sera victorieux ». « Appliquez-vous à voir en toute autorité quelqu'un qui vous élève, car il vous donne la possibilité de le sanctifier et de vous sanctifier par l'exemple et l'héroïsme ».

Au §5.9 : « J'ai toujours *fait ce que J'ai dit de faire* » ; « celui qui est haut placé a plus que celui qui ne l'est pas le devoir d'être parfait » ; « pour qu'un organisme soit vraiment actif et sain, il lui faut une hiérarchie, c'est-à-dire quelqu'un qui commande, quelqu'un qui transmet les ordres, et ceux qui obéissent »].

où sont les héros du Christianisme qui disaient oui, constamment oui, à la Vérité et pour la Vérité ?

Le dialogue de Jésus avec Pilate est connu par l'Évangile de Jean, mais mérite évidemment d'être relu dans l'EMV [09-022]. Intéressons-nous à ce qu'en dit 'Jésus, Entrepreneur de l'Amour !' [09-023] :

« Les juifs n'entrant pas chez Pilate, Pilate sortit pour entendre ce qu'avait la foule qui vociférait et, *expert comme il l'était en fait de gouvernement et de jugement*, il comprit d'un seul regard que le coupable ce n'était pas Moi, mais ce peuple ivre de haine. *La rencontre de nos regards fut une lecture réciproque de nos cœurs.* Je jugeai l'homme pour ce qu'il était, et lui me jugea pour ce que j'étais.

En Moi, il y eut pour lui de la pitié parce que c'était un faible. Et en lui, il y eut pour Moi de la pitié parce que j'étais un innocent. Il chercha à me sauver dès le premier instant. Et, comme c'était uniquement à Rome qu'était déféré et réservé le droit d'exercer la justice envers les malfaiteurs, il tenta de me sauver en disant : 'Jugez-le selon votre Loi'. Hypocrites une seconde fois, les juifs ne voulaient prononcer une condamnation. [...]

Rien de plus facile, quand les foules sont perverties et les chefs des 'Satan', que d'accuser un innocent pour dévouer leur passion de férocité et d'usurpation, et de supprimer *celui qui représente un obstacle et un jugement*.

Nous sommes revenus aux temps de cette époque. *Le monde de temps en temps, toujours après une incubation d'idées perverses, explose en ces manifestations de perversité*. Comme si elle était toute en état de gestation, la foule, après avoir nourri dans son sein son monstre avec des doctrines de fauves, le met au jour pour qu'il dévore, qu'il dévore d'abord les meilleurs et puis se dévore elle-même.

Pilate rentre au Prétoire et m'appelle près de lui et il m'interroge. Il avait déjà entendu parler de Moi. [...]

Il avait compris qu'il ne pouvait y avoir, dans cet homme, un danger pour Rome. Il veut donc savoir si je suis roi. [...]

Pilate, assis sur son siège, me scrute parce que *je suis une énigme pour lui*. S'il débarrassait son âme des soucis humains, de l'orgueil de sa charge, de l'erreur du paganisme, il comprendrait tout de suite qui je suis. Mais comment la lumière pourrait-elle pénétrer là où trop de choses bouchent les ouvertures pour empêcher la lumière d'entrer ?

C'est toujours ainsi, fils, même maintenant. *Comment Dieu et sa lumière pourraient-ils entrer là où il n'y a plus de place pour eux* et où les portes et les fenêtres sont barricadées et défendues par l'orgueil, l'humanité, par le vice, par l'usure, par tant, tant de gardiens au service de Satan contre Dieu ?

Pilate ne peut comprendre ce qu'est mon royaume. Et ce qui est plus douloureux, il ne demande pas que je le lui explique. À mon invitation de connaître la Vérité, lui, l'indomptable païen, répond : 'Qu'est-ce que la Vérité ?' et il laisse tomber la question en haussant les épaules.

Oh ! fils ! mes fils ! Oh ! mes Pilates de maintenant ! *Vous aussi, comme Ponce Pilate, laissez tomber en haussant les épaules les questions les plus vitales*. Elles vous semblent des choses inutiles, dépassées. Qu'est-ce que la Vérité ? De l'argent ? Non. Des femmes ? Non. Le pouvoir ? Non. La santé physique ? Non. La gloire humaine ? Non. Et alors qu'on la laisse tomber. Elle ne mérite pas que l'on coure après cette chimère. Argent, femmes, puissance, santé, commodités, honneurs, voilà des choses concrètes, utiles, à aimer et à atteindre de toutes façons. C'est ainsi que vous raisonnez. Et pires qu'Esau vous troquez les biens éternels pour un aliment grossier qui nuit à votre santé physique et qui vous nuit *pour votre salut éternel*. Pourquoi ne persistez-vous pas à demander : 'Qu'est-ce que la Vérité ?' Elle, la Vérité, ne demande qu'à se faire connaître pour vous instruire à son sujet. Elle est devant vous comme pour Pilate, et *elle vous regarde avec les yeux d'un amour suppliant en vous implorant : 'Interroge-moi, je t'instruirai'*. Tu vois comment je regarde Pilate ? De même je vous regarde tous ainsi. Et si j'ai un regard d'amour pour celui qui m'aime et demande mes paroles, j'ai des regards d'un amour affligé pour celui qui ne m'aime pas, ne me cherche pas, ne m'écoute pas. *Mais amour, toujours amour, car l'Amour est ma nature*.

Pilate me laisse où je suis sans m'interroger davantage, et il va trouver les mauvais qui parlent plus fort et s'imposent par leur violence. Et il les écoute, ce malheureux qui ne m'a pas écouté et qui a repoussé en haussant les épaules mon invitation à connaître la Vérité. *Il écoute le Mensonge*. L'idolâtrie, quelle qu'en soit la forme, est toujours portée à respecter et à accepter le Mensonge, quel qu'il soit. *Et le Mensonge, accepté par un faible, amène au crime* celui qui est faible. Cependant Pilate, sur le seuil du crime, veut encore me sauver par une et deux fois. C'est ici qu'il m'envoie à Hérode. Il sait bien que le roi rusé, qui louvoie entre Rome et son peuple, agira de manière à ne pas blesser Rome et à ne pas heurter le peuple juif.

Mais comme tous les faibles, il recule de quelques heures la décision qu'il ne se sent pas en mesure de prendre, espérant que l'émeute se calme.

Je vous l'ai dit : 'Que votre langage soit : oui, oui ; non, non' [Matthieu 5,37]. Mais lui ne l'a pas entendu ou si quelqu'un le lui a répété, il a haussé les épaules comme d'habitude. Pour triompher dans le monde, pour avoir honneurs et profits, il faut savoir faire un non d'un oui, ou un oui d'un non selon que le bon sens (lis : le sens humain) le conseille. Combien de Pilates a le vingtième siècle ! Où sont les héros du Christianisme qui disaient oui, constamment oui à la Vérité et pour la Vérité, et non, constamment non pour le Mensonge ? Où sont les héros qui savent affronter le danger et les événements avec la force de l'acier et avec une sereine promptitude et sans attermoiement, car le Bien, il faut l'accomplir tout de suite et fuir tout de suite le Mal sans 'mais' et sans 'si' ?

À mon retour de chez Hérode, voici une nouvelle transaction de Pilate : la flagellation. Et qu'espérait-il ? Ne savait-il pas que la foule est le fauve qui, quand il commence à voir le sang, devient plus féroce ? Mais je devais être brisé pour expier vos péchés de la chair. Et je fus brisé. Pas une partie de mon corps qui n'ait pas été frappée. Je suis l'Homme dont parle Isaïe. Et au supplice commandé s'ajoute celui, non commandé, mais créé par la cruauté humaine, des épines.

Vous le voyez, hommes, votre Sauveur, votre Roi, couronné de douleur pour vous libérer la tête de tant de fautes qui y fermentent ? Réfléchissez-vous à la douleur qu'a subie ma tête innocente pour expier pour vous, pour vos péchés toujours plus atroces de pensée qui se transforment en actes ? Vous qui vous offensez même quand il n'y a pas de motif de le faire, regardez le Roi offensé, et il est Dieu, avec son ironique manteau de pourpre déchiré, avec le sceptre de roseau et la couronne d'épines. Il est déjà mourant et ils le fouettent encore de leurs mains et de leurs moqueries. Et vous n'en éprouvez pas de la pitié. Comme les juifs vous continuez à me montrer le poing et à crier : 'Dehors, dehors ! Nous n'avons pas d'autre Dieu que César', ô idolâtres qui n'adorez pas Dieu, mais vous-mêmes et parmi vous celui qui est le plus autoritaire. Vous ne voulez pas du Fils de Dieu.

Pour vos crimes, il ne vous aide pas. Satan est plus serviable. Aussi vous préférez Satan. Du Fils de l'homme vous avez peur, comme Pilate. Et, quand vous le sentez vous dominer par sa puissance, et s'agiter par la voix de la conscience qui vous fait des reproches en son nom, vous demandez comme Pilate : 'Qui es-tu ?'

Qui je suis, vous le savez. Même ceux qui me nient savent ce que je suis et qui je suis. Ne mentez pas. Vingt siècles m'entourent et mettent en lumière qui je suis et vous font connaître mes prodiges. Pilate est plus pardonnable. Pas vous qui avez un héritage de vingt siècles de christianisme pour soutenir votre foi ou pour vous l'inculquer et ne voulez rien savoir.

Et pourtant avec Pilate j'ai été plus sévère qu'avec vous. Je ne lui ai pas répondu. Avec vous je parle, et malgré cela, je ne réussis pas à vous persuader que c'est Moi, que vous me devez adoration et obéissance. Même maintenant vous m'accusez d'être même la ruine de Moi en vous, parce que je ne vous écoute pas. Vous dites que vous perdez la foi à cause de cela. Oh ! menteurs ! Où est-elle votre foi ? Où est-il votre amour ? Quand donc priez-vous et vivez-vous avec amour et foi ? Êtes-vous des grands ? Rappelez-vous que vous êtes tels parce que je le permets. Êtes-vous des anonymes dans la foule ? Rappelez-vous qu'il n'y a pas d'autre Dieu que Moi. Personne n'est plus que Moi et avant Moi. Donnez-moi donc ce culte d'amour qui me revient et je vous écouterai car vous ne serez plus des bâtards mais des fils de Dieu.

Et voilà la dernière tentative de Pilate pour me sauver la vie en admettant qu'il pût la sauver après l'impitoyable et illimitée flagellation. Il me présente à la foule : 'Voilà l'Homme !' Je lui fais humainement pitié à lui. Il espère dans la pitié de la foule. Mais

devant la dureté qui résiste et la menace qui avance, *il ne sait pas accomplir un acte surnaturellement juste et bon par conséquent*, et dire : 'Je le libère parce qu'il est innocent. Vous êtes des coupables, et si vous ne vous dispersez pas, vous allez connaître la rigueur de Rome'. *C'est cela qu'il devait dire s'il avait été juste sans calculer le mal qui pouvait lui en venir par la suite.*

Pilate n'est pas vraiment bon. Bon est Longinus qui, moins puissant que le Préteur et moins défendu, au milieu du chemin, entouré de peu de soldats et d'une multitude ennemie, ose me défendre, m'aider, m'accorder du repos, me reconforter avec les femmes pieuses, et être secouru par le Cyrénéen et enfin d'avoir la Mère au pied de la Croix. Celui-là fut *un héros de la justice et devint ainsi un héros du Christ.*

à qui Me donne de l'amour, Je Me donne Moi-même, et donc protection et bénédiction

Sachez-le, ô hommes qui vous préoccupez uniquement de votre bien matériel, que *Dieu intervient* même pour ces besoins *quand Il vous voit fidèles à la justice qui est une émanation de Dieu.* Je récompense toujours celui qui agit *avec rectitude.* Je défends celui qui me défend. Je l'aime et le secours. Je suis toujours Celui qui a dit : 'Qui donnera un calice d'eau en mon nom aura sa récompense'. *À qui me donne de l'amour, eau qui désaltère mes lèvres de Martyr divin, je me donne Moi-même, et donc protection et bénédiction."* »

Autre intervention de 'Jésus, Entrepreneur de l'Amour !' à l'usage des chefs, alors que Judas lui rapporte « que les gens ont fini par penser à Toi comme à un vengeur des opprimés et te désirent » [03-073] :

« "Vengeur des opprimés ! En effet, je le suis, mais surnaturellement. Aucun ne voit juste de ceux qui me voient avec le sceptre et la hache en mains, comme roi et justicier selon l'esprit de la terre. Mais certainement *je suis venu libérer des oppressions : du péché, la plus grave des maladies, des désolations, des ignorances et de l'égoïsme.* Beaucoup apprendront qu'il n'est pas juste d'opprimer parce que le sort les a placés dans une situation élevée, mais qu'au contraire on doit utiliser cette situation pour soulager ceux qui sont en bas." [...]

"Eh bien ! Moi, je vous le dis. Comme à sa source le Nil n'est qu'un filet d'eau et puis devient ce géant qu'il est, ainsi, ce qui n'est qu'un filet de grandeur qui *se penche avec amour et par amour sur les plus petits* deviendra par la suite une multitude. Jeanne, Lazare, Marthe pour le moment et par la suite, combien, combien !" Jésus semble voir ceux qui seront miséricordieux pour leurs frères, et il sourit, absorbé dans sa vision. »

tu devras savoir aimer parfaitement pour pouvoir être chef saintement

Sur le mont Carmel, 'Jésus, Entrepreneur de l'Amour !' instruit Jacques d'Alphée sur sa future mission et lui donne une claire vision de la Passion « Je te prie d'être alors un autre Moi-même » avec de très belles paroles sur « le chef » ... et pas seulement dans l'Église [04-121] :

« "Tu pâlis de plus en plus en voyant que c'est un lourd destin, un héritage plein d'une responsabilité telle qu'elle ferait trembler un héros ; une responsabilité et une mission qu'il faut exécuter avec toute la sainteté possible dans un homme pour ne pas décevoir la volonté de Dieu.

N'aie pas peur, Jacques. Je ne veux pas ta ruine. Car si je te destine à cela, c'est signe que je sais que tu en auras non un dommage mais une gloire surnaturelle.

Écoute-moi, Jacques. Fais, en toi, la paix par *un bel acte d'abandon en Moi*, pour pouvoir entendre et te rappeler mes paroles". [...]

"Jacques, tous seront dispersés sauf toi, et cela jusqu'à ce que Dieu t'appelle à son Ciel. Tu resteras au poste auquel t'aura élu Dieu par la bouche de tes frères, toi descendant de la race royale, dans la cité royale, pour élever mon sceptre et parler du vrai Roi : Roi d'Israël et du monde selon une royauté sublime que personne ne comprend, excepté ceux auxquels elle a été révélée.

Ce seront des temps où *il te faudra une force, une constance, une patience, une sagacité sans limites. Tu devras être juste avec charité, avec une foi simple et pure comme celle d'un enfant et, en même temps, érudite, en vrai maître*, pour soutenir la foi assaillie en tant de cœurs et par tant de choses qui lui sont opposées, et *pour réfuter les erreurs des faux chrétiens* et les subtilités doctrinales du vieil Israël qui, aveugle dès maintenant, sera plus que jamais aveugle après avoir tué la Lumière, et qui déformera les paroles prophétiques et jusqu'aux commandements du Père de qui je procède, pour persuader lui-même, et se donner ainsi la paix, et le monde, que Celui dont parlent les patriarches et les prophètes ce n'était pas Moi. Mais que Moi, au contraire, je n'étais qu'un pauvre homme, un utopiste, un fou pour les meilleurs, un hérétique possédé pour les moins bons du vieil Israël.

Je te prie d'être alors un autre Moi-même. Non, ce n'est pas impossible ! Cela l'est. Tu devras avoir présent à ton esprit ton Jésus, ses actes, sa parole, ses œuvres. Comme si tu t'adaptais à la forme d'argile dont se servent les fondeurs pour donner une empreinte au métal, *tu devras te couler en Moi. Je serai toujours présent, si présent et vivant pour vous, mes fidèles, que vous pourrez vous unir à Moi, devenir un autre Moi-même. Il suffit de le vouloir.* Mais toi, toi qui as été avec Moi dès la plus tendre enfance et qui as eu la nourriture de la Sagesse par les mains de Marie, avant de l'avoir par les miennes, toi qui es le neveu de l'homme le plus juste qu'a eu Israël, tu dois être un Christ parfait..."

"Je ne peux pas, Seigneur ! Donne cette charge à mon frère, donne-la à Jean, donne-la à Simon Pierre, donne-la à l'autre Simon. Pas à moi, Seigneur ! Pourquoi à moi ? Qu'ai-je fait pour la mériter ? Tu ne vois pas que je suis un bien pauvre homme qui ne peut qu'une seule chose : *t'aimer tellement bien et croire fermement à tout ce que tu dis !*"

"Jude a un tempérament trop entier. Il fera très bien là où il s'agit d'abattre le paganisme. Pas ici où il faudra amener au Christianisme des gens qui, étant déjà le peuple de Dieu, se croient absolument dans le juste. Pas ici où il faudra convaincre tous ceux qui, croyant en Moi, seront déçus par le déroulement des événements. Les convaincre que mon Royaume n'est pas de ce monde, mais que *ce Royaume est tout spirituel, un Royaume des Cieux, dont la préparation est une vie chrétienne, c'est-à-dire une vie où les valeurs prépondérantes sont celles de l'esprit.*

La conviction s'obtient par une ferme douceur. Malheur à celui qui sautera à la gorge des gens pour les persuader. Ceux qui seront assaillis, diront : 'oui' sur le moment pour se dégager de l'étreinte, mais ensuite ils s'enfuiront sans plus vouloir se retourner, sans plus vouloir accepter de discuter, s'il ne s'agit pas de pervers mais seulement de dévoyés. Fuyant pour *aller s'armer et donner la mort* à ceux qui veulent les convaincre de doctrines différentes des leurs, s'il s'agit de pervers ou seulement de fanatiques.

Et tu seras entouré de fanatiques : *fanatiques parmi les chrétiens, fanatiques parmi les israélites. Les premiers voudront de toi des actes de violence ou la permission, au moins, de les accomplir*, car le vieil Israël, avec ses intransigeances et ses restrictions, agitera encore en eux sa queue vénéneuse. Les seconds marcheront

contre toi et les autres comme dans une guerre sainte pour défendre l'ancienne Foi, ses symboles, ses cérémonies. Et tu seras au milieu de cette mer en tempête.

Tel est le sort des chefs. Et tu seras le chef de ceux qui seront dans la Jérusalem christianisée par ton Jésus. Tu devras savoir aimer parfaitement pour pouvoir être chef saintement. Ce ne sont pas les armes et les anathèmes mais ton cœur que tu devras opposer aux armes et aux anathèmes des juifs. Ne te permets jamais d'imiter les pharisiens en considérant les gentils comme du fumier. C'est aussi pour eux que je suis venu, parce que, en vérité, pour le seul Israël aurait été disproportionné l'anéantissement de Dieu en une chair pouvant endurer la mort. S'il est vrai que mon Amour m'aurait fait m'incarner avec joie même pour le salut d'une seule âme, la Justice, qui fait partie de Dieu, impose que l'Infini s'anéantisse pour une infinité : le Genre Humain.

sois, et enseigne aux autres à être, uniquement préoccupé de l'esprit

Tu devras aussi être doux avec eux pour ne pas les éloigner, te bornant à être inébranlable dans la doctrine, mais condescendant pour les autres formes de vie qui ne sont pas semblables aux nôtres, et toutes matérielles, mais sans blesser l'esprit. Tu auras beaucoup à combattre avec les frères pour cela parce qu'Israël est tout enveloppé de pratiques. Toutes extérieures, toutes inutiles parce qu'elles ne changent pas l'esprit. Toi au contraire sois, et enseigne aux autres à être, uniquement préoccupé de l'esprit. Ne prétends pas que les gentils changent tout de suite leurs habitudes. Toi aussi, tu ne changeras pas d'un seul coup les tiennes. Ne reste pas ancré à ton écueil car, pour recueillir en mer les épaves et les amener aux chantiers pour les reformer à une nouvelle vie, il faut naviguer et ne pas rester sur place. Et tu dois aller à la recherche des épaves. Il y en a dans la gentilité et aussi en Israël. Au bout de la mer immense, il y a Dieu qui ouvre ses bras à toutes ses créatures, qu'elles soient riches de leur origine sainte comme les israélites, ou bien pauvres parce que païennes.

J'ai dit : 'Vous aimerez votre prochain'. Le prochain ce n'est pas seulement le parent ou le compatriote. C'est votre prochain aussi l'homme hyperboréen dont vous ne connaissez pas l'aspect, c'est votre prochain aussi celui qui, à cette heure, regarde une aurore dans des pays qui vous sont inconnus, ou qui parcourt les neiges des chaînes fabuleuses de l'Asie, ou qui boit à un fleuve qui s'ouvre un lit au milieu des forêts inconnues du centre africain. Et s'il venait à toi un adorateur du soleil, ou bien quelqu'un qui a pour dieu le crocodile vorace, ou quelqu'un qui se croit le Sage réincarné qui a su voir la Vérité, mais sans en atteindre la perfection ni la donner comme Salut à ses fidèles, ou bien un dégoûté habitant de Rome ou d'Athènes qui vient te demander la connaissance de Dieu, tu ne peux pas et ne dois pas leur dire : 'Je vous chasse, car ce serait une profanation de vous amener à Dieu'.

Aie présent à ton esprit qu'eux ne savent pas, alors qu'Israël sait. Et pourtant, en vérité, beaucoup en Israël sont et seront plus idolâtres et plus cruels que l'idolâtre le plus barbare qui soit au monde, et ce n'est pas à telle ou telle Idole qu'ils sacrifieront des victimes humaines, mais à eux-mêmes, à leur orgueil, avides de sang après qu'en eux se sera allumée une soif inextinguible qui durera jusqu'à la fin des siècles. Seul le fait de boire de nouveau et avec foi ce qui a allumé cette soif atroce pourrait l'éteindre. Mais alors ce sera aussi la fin du monde car les derniers à dire : 'Nous croyons que tu es Dieu et Messie' seront les israélites, malgré toutes les preuves que j'ai données et que je donnerai de ma Divinité.

Tu veilleras et feras attention à ce que la foi des chrétiens ne soit pas vaine. Elle serait vaine si elle n'était que paroles ou pratiques hypocrites. C'est l'esprit qui vivifie. L'esprit manque dans une pratique machinale ou pharisaïque qui n'est

qu'une foi feinte et non pas la vraie foi. *À quoi servirait à l'homme de chanter des louanges à Dieu dans l'assemblée des fidèles si ensuite toute sa conduite est une insulte à Dieu qui ne se rend pas le jouet du fidèle mais, dans sa paternité, conserve toujours ses prérogatives de Dieu et de Roi ?*

Veille et surveillance pour que personne ne prenne une place qui n'est pas la sienne. Dieu vous donnera la Lumière selon votre situation. Dieu ne vous fera pas manquer de Lumière, à moins que la Grâce ne se trouve éteinte en vous par le péché.

Beaucoup aimeront s'entendre appeler 'maître'. Il n'y a qu'un Maître : Celui qui te parle ; et une seule Maîtresse : l'Église qui le perpétue.

Dans l'Église seront maîtres ceux qui seront consacrés par une charge spéciale à l'enseignement. Cependant parmi les fidèles il y en aura qui par la volonté de Dieu et leur volonté personnelle, c'est-à-dire par leur bonne volonté, seront pris par le tourbillon de la Sagesse et parleront. Il y en aura d'autres qui, sans être sages par eux-mêmes mais dociles comme instruments entre les mains de l'artiste, parleront au nom de l'artiste en répétant comme de braves enfants ce que le Père leur dit de dire, même sans comprendre toute la portée de ce qu'ils disent. Il y en aura enfin qui parleront comme s'ils étaient des maîtres et avec une splendeur qui séduira les simples, mais seront orgueilleux avec de la dureté de cœur, jaloux, irascibles, menteurs et luxurieux.

Alors que je te dis de recueillir les paroles de ceux qui sont des sages dans le Seigneur et de sublimes petits enfants de l'Esprit Saint, en les aidant même à comprendre la profondeur des divines paroles parce que, s'ils sont les porteurs de la Divine Voix, vous, mes apôtres, serez toujours les enseignants de mon Église, et vous devez venir en aide à ceux qui sont surnaturellement épuisés par l'extasiante et lourde richesse que Dieu a déposée en eux pour qu'ils l'apportent aux frères, de la même manière je te dis : repousse les paroles mensongères des faux prophètes dont la vie n'est pas conforme à ma doctrine. L'excellence de la vie, la mansuétude, la pureté, la charité et l'humilité ne feront jamais défaut chez les sages et les petites voix de Dieu. Toujours chez les autres.

Veille et surveillance pour qu'il n'y ait pas de jalousies ni de calomnies dans l'assemblée des fidèles, ni non plus de ressentiments ni d'esprit de vengeance. Veille et surveillance pour que la chair ne prenne pas le dessus sur l'esprit. Il ne pourrait pas supporter les persécutions celui dont l'esprit ne domine pas la chair.

Jacques, je sais que tu le feras, mais fais à ton Frère la promesse que tu ne le décevras pas."

"Mais Seigneur, Seigneur ! Je n'ai qu'une peur : c'est de n'en être pas capable. Mon Seigneur, je t'en prie, donne à un autre cette charge."

"Non. Je ne peux pas... [...]"

Jacques, sur cette montagne se sont accomplies de bien grandes choses. Ici le feu de Dieu consuma non seulement l'holocauste, le bois, les pierres [Voir 1 Rois 18, 38], mais aussi la poussière et jusqu'à l'eau qui était dans le fossé. Jacques, crois-tu que Dieu ne puisse plus faire semblable chose, en allumant et consumant tout ce qu'il y a de matériel dans l'homme-Jacques, pour faire un Jacques-feu de Dieu ? Nous avons parlé pendant que le crépuscule a rendu de flamme jusqu'à nos vêtements. Ainsi crois-tu que le char qui emporta Élie fut plus ou moins resplendissant ?"

"Beaucoup plus resplendissant parce qu'il était fait de feu céleste."

"Et pense alors à ce que deviendra le cœur quand il sera devenu feu parce qu'il aura Dieu en lui, car Dieu veut qu'il perpétue son Verbe dans la prédication de la Nouvelle du Salut."

"Mais Toi, mais Toi, Verbe de Dieu, Verbe éternel, pourquoi ne restes-tu pas ?"

"Parce que *je suis Verbe et Chair. Comme Verbe je dois instruire et comme Chair racheter.*"

"Oh ! mon Jésus, mais comment rachèteras-tu ? À la rencontre de quoi vas-tu ?"

"Jacques, rappelle-toi les prophètes."

"Mais ne sont-elles pas allégoriques leurs paroles ? Peux-tu, Verbe de Dieu, être maltraité par les hommes ? Ne veulent-ils pas dire peut-être que c'est à ta Divinité que sera donné le martyre, à ta perfection, mais rien de plus, rien de plus que cela ? Ma mère se préoccupe pour moi et pour Jude, mais moi pour Toi et pour Marie, et puis aussi pour nous qui sommes si faibles. Jésus, Jésus, si l'homme triomphait de Toi, ne crois-tu pas que beaucoup d'entre nous te croiraient coupable et s'éloigneraient, déçus par Toi ?"

"J'en suis sûr. Il y aura un bouleversement dans toutes les couches de mes disciples. Mais ensuite la paix reviendra et même il viendra une cohésion des parties les meilleures sur lesquelles, après mon sacrifice et mon triomphe, *viendra l'Esprit de force et de sagesse : le Divin Esprit.*"

"Jésus, pour que je ne fléchisse pas ; et que je ne sois pas scandalisé à l'heure redoutable, dis-moi : que te feront-ils ?"

"C'est une grande chose ce que tu me demandes."

"Dis-la-moi, Seigneur."

"Ce sera pour toi un tourment de la connaître exactement."

"Peu importe. Au nom de cet amour qui nous a unis..."

"Il ne faut pas que cela soit connu."

"Dis-la-moi, et puis fais m'en perdre le souvenir jusqu'à l'heure où elle devra s'accomplir, Alors remets-la-moi en mémoire ainsi que cette heure. Ainsi je ne me scandaliserai de rien et je ne deviendrai pas ton ennemi au fond de mon cœur."

"Cela ne servira à rien, car toi aussi tu céderas à la bourrasque."

"Dis-la-moi Seigneur !"

"Je serai accusé, trahi, pris, torturé, soumis à la mort de la croix."

"Oh ! non, non !"

Jacques crie et se tord comme si c'était lui qui serait mis à mort.

"Non ! répète-t-il. S'ils te font cela, que nous feront-ils, à nous ? Comment pourrons-nous continuer ton œuvre ? Je ne puis, je ne puis accepter la charge que tu me réserves... Je ne puis ! ... Je ne puis ! Toi mort, je serai un mort, moi aussi, dépourvu de toute force. Jésus, Jésus ! Écoute-moi. Ne me laisse pas sans Toi. Promets-moi, promets-moi cela au moins !"

"Je te promets que *je viendrai te guider par mon Esprit*, lorsque la glorieuse Résurrection m'aura délivré des limites de la matière. Moi et toi serons encore une seule chose, comme maintenant que tu es entre mes bras" ; car en effet Jacques s'est abandonné et pleure sur la poitrine de Jésus. [...]

"Et à ma mère que dirai-je, Jésus ? Et aux compagnons ? Ils ne me laisseront pas sans m'interroger..."

avec le manteau de la charité, vous pourrez gagner au Seigneur de nouveaux serviteurs de Dieu

"Tu pourras leur dire tout ce que je t'ai dit en faisant considérer Élie dans ses réponses à Achab, au peuple sur la montagne [1Rois 18-19 | 1Rois 22, 52-54 | 2Rois 1 | Siracide 48, 1-14], et sur *la puissance de celui qui est aimé de Dieu pour obtenir ce qu'il veut des peuples et de tous les éléments*, son zèle dévorant pour le Seigneur, et comment je t'ai fait considérer que *c'est par la paix et dans la paix qu'on entend et qu'on sert Dieu*. Tu leur diras que comme je vous ai dit : 'Venez', vous, de la même façon comme Élie le fit avec son manteau qu'il mit sur Élisée, vous *avec le manteau de la charité, vous pourrez gagner au Seigneur de nouveaux serviteurs de*

Dieu. Et à ceux qui ont toujours des préoccupations, dis comme je t'ai fait remarquer la joyeuse libération des choses du passé que montre Élisée en se séparant des bœufs et de la charrue. Dis-leur comment j'ai rappelé qu'à ceux qui veulent obtenir des miracles par Belzébuth, il arrive du mal et pas du bien, comme il advint à Ochosias [2Rois 1, 1-18] selon la parole d'Élie. Dis-leur enfin comment je t'ai promis que pour celui qui sera fidèle jusqu'à la mort viendra le feu purificateur de l'Amour pour brûler les imperfections et l'amener directement au Ciel. Le reste c'est pour toi seul." »

Notons le beau témoignage de disciples envers Pierre, leur chef, lors du voyage de huit apôtres accompagnant Jean d'Endor et Syntica vers Antioche [05-007] :

« "Et Pierre dit qu'il ne sait pas y faire, observe le Zélote. Au contraire, *il a l'art de faire connaître les choses simplement*, et il fait plus que tous."

"Ce qui me plaît tant en lui c'est *son honnêteté*" dit l'homme d'Endor.

"Et *sa constance*" ajoute Matthieu.

"Et *son humilité*. Regardez s'il s'enorgueillit alors qu'il sait qu'il est 'le chef' ! Il se fatigue plus que tous, il se préoccupe davantage de nous que de lui..." dit Jacques d'Alphée.

"Et il est *si vertueux dans ses sentiments*. Un bon frère. Rien de plus..." achève Syntica.

"Donc c'est bien dit ? C'est ainsi que vous vous considérez ?" demande après quelque temps le Zélote aux deux disciples.

"Oui, répond Syntica. C'est mieux. Et ce n'est pas mensonge mais *vérité spirituelle*. C'est pour moi *un frère aîné*, et d'un autre lit, mais *du même père*. Le Père, c'est Dieu, les lits différents : Israël et la Grèce." »

là où il y a un bon chef, il y a de bons fidèles et, par conséquent, Dieu s'y trouve

Jésus dit [06-152] :

« Les chefs de synagogues sont établis pour être vos maîtres, pour exercer le culte parmi vous *en vous donnant l'exemple* pour faire de vous de fidèles Israélites. Ils seront encore là quand je ne serai plus. Ils auront un autre nom, d'autres cérémonies, mais ils seront toujours *les ministres du culte*. Vous devez les aimer et vous devez prier pour eux, car *là où il y a un bon chef, il y a de bons fidèles et, par conséquent, Dieu s'y trouve*. »

6.6 – l'intendant avisé : "tout faire concourir au Bien !"

la Communion des Saints est une société active et honnête, sainte

Jésus introduit la parabole de l'intendant infidèle mais avisé [05-071] ainsi :

« *Comment l'homme use-t-il de la liberté que Dieu lui a donnée ?* Comme pourrait en user un enfant pour la plus grande partie de l'humanité, ou comme un sot, ou comme un criminel, pour le reste de l'humanité. Mais ensuite vient la mort et l'homme est soumis au Juge qui lui demandera sévèrement : *'Comment as-tu usé et abusé de ce que Je t'avais donné ?'* Terrible question ! *Comment alors paraîtront moins que des fétus de paille les biens de la Terre pour lesquels si souvent l'homme se rend pécheur !* Pauvre d'une indigence éternelle, dépouillé d'un vêtement que rien ne peut remplacer, il restera humilié et tremblant devant la Majesté du Seigneur, et il ne trouvera pas de mot pour se justifier. Sur la Terre, en effet, il est facile de se justifier en trompant les pauvres hommes mais, *au Ciel, il est*

impossible de tromper Dieu. Jamais. Et Dieu ne s'abaisse pas à des compromis. Jamais.

Comment alors se sauver ? *Comment faire servir au salut tout, même ce qui est venu de la Corruption, qui a enseigné les métaux précieux et les gemmes comme instruments de la richesse, qui a allumé les désirs de puissance et les appétits charnels ? Est-ce que l'homme ne pourra pas, lui qui, si pauvre qu'il soit peut toujours pécher en désirant immodérément l'or, les honneurs et les femmes – et alors il devient voleur pour avoir ce que le riche possédait – l'homme riche ou pauvre ne pourra-t-il jamais se sauver ? Si, il le peut. Et comment ? En faisant servir les richesses au Bien, en faisant servir la misère au Bien. Le pauvre qui n'envie pas, qui ne fait pas d'imprécations, qui ne porte pas atteinte à ce qui appartient à autrui, mais se contente de ce qu'il a, fait servir son humble état à l'obtention de sa sainteté future et, en vérité, la majorité des pauvres sait agir ainsi. Moins savent le faire les riches, pour lesquels la richesse est un piège continu de Satan, de la triple concupiscence. »*

Puis 'Jésus, Entrepreneur de l'Amour !' commente :

« La fraude n'est pas belle, et pour elle je ne louerai jamais personne. Mais je vous exhorte à être au moins comme les enfants du siècle, avisés avec les moyens du siècle, pour les faire servir de monnaie pour entrer dans le Royaume de la Lumière. C'est-à-dire, avec les richesses terrestres, moyens injustement répartis et employés pour acquérir un bien-être passager, sans valeur dans le Royaume éternel, faites-vous-en des amis qui vous en ouvriront les portes. Faites du bien avec les moyens dont vous disposez, restituez ce que vous ou d'autres de votre famille, ont pris indûment, détachez-vous de l'affection malade et coupable pour les richesses. Et toutes ces choses seront comme des amis qui, à l'heure de la mort, vous ouvriront les portes éternelles et vous recevront dans les demeures bienheureuses.

Comment pouvez-vous exiger que Dieu vous donne ses biens paradisiaques, s'il voit que vous ne savez pas faire bon usage même des biens terrestres ? Voulez-vous, supposition impossible, qu'il admette dans la Jérusalem céleste des éléments dissipateurs ? Non, jamais. Là-haut on vivra dans la charité et la générosité et la justice. Tous pour Un et tous pour tous. La Communion des Saints est une société active et honnête, c'est une société sainte. Et il n'y a personne qui puisse y entrer, s'il s'est montré injuste et infidèle.

Ne dites pas : 'Là-haut nous serons fidèles et justes car là-haut nous aurons tout sans crainte d'aucune sorte'. Non. Qui est infidèle dans les petites choses serait infidèle même s'il possédait le Tout [il faut comprendre cette expression à la lumière de [Luc 16, 10-12](#). Maria Valtorta l'éclaircit par la note suivante, sur une copie dactylographiée : "Manière de parler imagée pour rendre compréhensible la comparaison : bien évidemment, au Ciel on ne peut ni pécher ni être infidèle, car ceux qui sont au Ciel sont déjà confirmés en grâce et ne peuvent plus pécher. Mais Jésus fait cette comparaison pour être mieux compris."] et qui est injuste dans les petites choses est injuste dans les grandes. *Dieu ne confie pas les vraies richesses à celui qui dans l'épreuve terrestre montre qu'il ne sait pas user des richesses terrestres.*

Comment Dieu pourrait-Il vous confier un jour au Ciel la mission de soutenir vos frères sur la Terre quand vous avez montré que vous ne savez que soutirer et frauder ou conserver avidement ? Il vous refusera donc votre trésor, celui qu'il vous avait réservé, pour le donner à ceux qui ont su être avisés sur la Terre, en faisant servir à des œuvres justes et saines ce qui est injuste et malsain.

Personne ne peut servir deux maîtres. Car il appartiendra à l'un ou à l'autre, ou bien il haïra l'un ou l'autre. Les deux maîtres que l'homme peut choisir sont : Dieu ou Mammon. Mais si vous voulez appartenir au premier, vous ne pouvez revêtir les uniformes, écoutez la voix, employer les moyens du second [[Matthieu 6,24](#) - [Luc 16,13](#)]. »

Quelles paroles de 'Jésus, Entrepreneur de l'Amour !' retenir ?

élevons notre esprit

Saint Joseph dit : "Élevons notre esprit. Nous rencontrerons le regard de Dieu et nous oublierons que ce sont les hommes qui nous donnent la douleur, et faisons tout ce qui est pénible comme si c'était le Très-Haut qui nous le présentait. De cette façon nous *sanctifierons même les plus petites choses, et Dieu nous aimera*".

Jésus dit : "Vous avez une seule patrie : le Ciel, désormais. Parce que vous vous êtes mis volontairement sur le chemin du Ciel. Ne donnez jamais à mes ennemis l'impression d'être ennemis entre vous, *l'ennemi c'est le péché. Pas autre chose.*"

"Il n'y a pas, il ne doit pas y avoir d'ennemis pour les disciples de Jésus. L'unique Ennemi, c'est Satan. Pour lui, soyez des ennemis implacables, entrez en lutte contre lui et contre les péchés qui amènent Satan dans les cœurs".

"L'Ennemi ne se repose pas pour peupler l'enfer. *Vous ne devez pas vous reposer afin de peupler le Paradis.* Ne lui donnez pas de répit. Je vous prédis que plus vous le combattrez, plus il vous fera souffrir, mais vous ne devez pas en tenir compte. Lui peut parcourir la terre, mais il n'entre pas dans le Ciel. Là, il ne vous causera plus d'ennuis. Et là seront tous ceux qui l'auront combattu".

grand est celui qui fait la volonté de Dieu

"Grand est celui qui fait la volonté de Dieu". "L'humilité est le signe le plus net de ma doctrine. Qui veut me suivre doit aimer la Vérité, la Pureté et l'Humilité, avoir de la charité pour tous, et de l'héroïsme pour défier l'opinion des hommes et les pressions des tyrans."

"Je suis venu mettre la guerre et non pas la paix entre père et enfants, entre frères et sœurs, quand cette guerre doit *défendre la Volonté de Dieu et sa Loi contre les oppositions des volontés humaines* tournées dans des directions contraires à ce que veut Dieu."

"Dieu, c'est le Père. Les hommes sont ses enfants. Dieu leur indique le bien et dit : 'Voici, Je te mets dans cette situation pour ton bien', ou encore lorsque le Malin et les hommes ses serviteurs procurent des malheurs aux hommes, Dieu dit : 'Voilà, dans cette heure pénible, *agis ainsi et alors ce mal servira à un bien éternel*'. Il vous conseille, mais Il ne vous force pas. Aimez la volonté de Dieu. Aimez-la bien plus que la vôtre et suivez-la contre les séductions et la puissance des forces du monde, de la chair et du démon". "Vous dites que vous m'aimez et vous m'acclamez. Vous me suivez et cela vous semble de l'amour. Mais en vérité je vous dis que parmi vous, tous n'entreront pas dans le Royaume des Cieux" : "Parce que beaucoup feront leur volonté ou la volonté de la chair, du monde et du démon, mais pas celle de mon Père. Ce ne sont pas ceux qui me disent : 'Seigneur ! Seigneur !' qui entreront dans le Royaume des Cieux, mais ceux qui font la volonté de mon Père. Eux seuls entreront dans le Royaume de Dieu".

priez, priez ! celui qui ne veille pas périra

"*Soyez donc prudents comme les serpents et simples comme les colombes*". "Le monde est un nid de serpents. Sachez connaître le monde et ses combinaisons. Et puis, en restant des colombes, pas dans la boue où restent les serpents, mais à l'abri, en haut du rocher, *ayez le cœur simple des fils de Dieu*. Et priez, priez car, en vérité je vous le dis, le grand Serpent siffle autour de vous, et parce que vous êtes en grand danger et que *celui qui ne veille pas périra*".

"L'arbre du Bien et du Mal se dresse devant tout homme". "Il appartient à l'homme, créature douée de raison et d'une âme que Dieu lui a donnée, de *savoir discerner et vouloir*

le fruit qui est bon parmi ceux nombreux qui ne le sont pas et qui blessent et font mourir l'esprit."

"Le Maudit entrera, essaiera d'entrer, partout, comme il est déjà entré en beaucoup d'endroits pour détruire l'œuvre de Dieu". *"Le plus grand mal c'est de le laisser séjourner sans le chasser. L'ennemi que l'on ne chasse pas finit par devenir le maître de l'endroit car il s'y installe et y construit ses repaires et ses citadelles. Donnez-lui tout de suite la chasse, mettez-le en fuite avec l'arme de la Foi, de la Charité, de l'Espérance dans le Seigneur".* "Le mal suprême, ensuite, c'est quand non seulement on le laisse vivre tranquillement parmi les hommes, mais quand on le laisse pénétrer de l'extérieur à l'intérieur, et qu'on le laisse se faire un nid dans le cœur de l'homme".

"Quand on comprend qu'un ami est la ruine de notre cœur, quand ses paroles troublent la conscience, quand ses conseils apportent le scandale, il faut *savoir quitter l'amitié qui est dommageable*".

"Repousse les paroles mensongères des faux prophètes dont la vie n'est pas conforme à ma doctrine. *L'excellence de la vie, la mansuétude, la pureté, la charité et l'humilité ne feront jamais défaut chez les sages et les petites voix de Dieu. Toujours chez les autres*".

"Il faut la sainte ruse de transformer les richesses humaines, souvent injustes ou causes d'injustices, en richesses éternelles. Il faut pour cela l'honnêteté dans le gain, la restitution de ce qu'on a eu injustement, faire un usage des biens du monde mais modéré et sans s'y attacher. Il faut savoir quitter les richesses parce que, tôt ou tard, elles nous quitteront – oh ! il faut y penser ! – tandis que *le bien accompli ne nous abandonne jamais*".

voyez en toute autorité quelqu'un qui vous élève...

"Il est plus facile d'obéir que de commander. Il n'y paraît pas. Mais c'est ainsi. C'est certainement facile quand l'esprit est bon. Comme il est difficile de commander quand on a l'esprit droit" : "on doit avoir toujours présents à son esprit : charité et justice, prudence et humilité, tempérance et patience, fermeté et pourtant pas d'entêtement".

"Appliquez-vous à voir en toute autorité non pas quelqu'un qui vous opprime, mais quelqu'un qui vous élève, car il vous donne la possibilité de le sanctifier et de vous sanctifier par l'exemple et l'héroïsme".

"Il faut savoir appliquer les ordres avec *justice et discernement*, en sachant comprendre l'esprit de l'ordre, non seulement les lettres qui composent l'ordre".

"L'homme a cette *magnifique liberté de volonté*, et il peut vouloir librement le bien ou le mal, et il a l'autre *magnifique don de l'intelligence capable de discerner le bien et le mal*, et donc ce n'est pas tant le conseil lui-même que *la manière dont on l'accueille* qui peut donner la récompense ou le châtement. Si personne ne peut empêcher les mauvais de tenter leur prochain pour le ruiner, *rien ne peut interdire aux bons de repousser la tentation et de rester fidèles au bien*".

"Que personne donc ne dise : 'Ils nous ont dit de faire'. Mais que chacun dise sincèrement : 'J'ai voulu faire'."

"Si vous n'êtes pas fixés sur la bonté du conseil que vous recevez, méditez avant de l'accepter et de le mettre en pratique. Méditez en invoquant le Très-Haut qui ne refuse jamais ses lumières aux esprits de bonne volonté. Et si votre conscience, éclairée par Dieu, voit ne serait-ce qu'un seul point, petit, imperceptible, mais tel qu'il ne peut exister dans une œuvre de justice, dites alors : 'Je ne ferai pas cela, car c'est une justice impure'."

"

"Oh ! en vérité je vous dis que celui qui fera *bon usage de son intelligence et de son libre arbitre et qui invoquera le Seigneur pour voir la vérité des choses*, ne sera pas ruiné par la tentation, car *le Père des Cieux l'aidera à faire le bien* en dépit de toutes les embûches du monde et de Satan". "Est bon ce qui est agréable à Dieu".

ne pactisez jamais avec la faute : soyez fidèles à Dieu Vérité

"L'obéissance est sainteté quand elle n'infirmes pas la grande Loi". "Obéissance tant que celle-ci n'implique pas le consentement au péché".

"Il n'y a pas d'argent pour acheter les consciences Et spécialement celles des prêtres et des maîtres. Il n'est pas permis d'acquiescer aux puissances de la terre quand elles veulent porter à des actions contraires à celles que Dieu commande".

"Le Bien, il faut l'accomplir tout de suite et fuir tout de suite le Mal sans 'mais' et sans 'si'".

"Que votre langage soit : oui, oui ; non, non". "Constamment oui à la Vérité et pour la Vérité, et non, constamment non pour le Mensonge".

"Dans les choses de Dieu, dans les choses saintes, il ne faut pas être lâche..."

"Sachez être pauvres, sachez savoir mourir, mais ne pactisez jamais avec la faute".

"Aucune pression ne doit faire fléchir votre autorité quand vous dites : 'Cela n'est pas permis'". "Se taire, c'est être d'accord. Moi, je ne suis pas d'accord avec les fautes ; ni des petits ni des grands."

"En matière de vérité, d'honnêteté, de conduite morale, il n'y a pas d'adaptation ni de compromis".

"Il y a toujours manière de dire la vérité sans offenser la charité."

"Il n'est pas permis de condamner l'accusé sans l'entendre, ni de tuer dans un accès de colère. On peut dire cela aussi pour les crimes et les accusations d'ordre moral. Il n'est pas permis d'accuser sans connaître, ni de juger sans entendre l'accusé."

"Ayez présent à vos esprits le grand précepte de l'amour et soyez fidèles à Dieu Vérité et à la vérité en toute parole, action et sentiment, car la vérité est fille de Dieu". "Comme l'amour éclaire pour comprendre la Vérité ! Comme il rend riche pour l'acquérir ! Comme il rend audacieux pour la conquérir ! Quelle confiance il inspire ! Quelle sécurité !"

"Tu es sage parce que tu distingues le bien du mal et tu suis le bien sans mettre en valeur l'intérêt humain qu'il y a à l'accomplir".

"La vie est un bien, car elle donne à l'homme la possibilité d'acquérir des mérites aux yeux de Dieu". "Notre vie ou celle d'autrui, c'est un don de Dieu et à Dieu seul qui l'a donnée est réservé de pouvoir l'enlever."

"La vie est un don que l'on doit aimer. Un don saint. Et alors, il faut l'aimer saintement".

"N'essayez pas de m'usurper le droit d'être le Créateur de l'homme."

il ne t'est pas permis d'éloigner une âme du bien

"Ne sais-tu pas qu'il ne t'est pas permis d'éloigner une âme du bien ?"

"L'homme est un abîme profond, où sont tous les éléments du bien et du mal. Nous aident à grandir et à devenir rois, les premiers, les aides de Dieu – Dieu attire, reconforte, aime ; Dieu travaille pour conquérir – ; aident à développer les éléments mauvais et à faire régner la nocivité, les passions et les amitiés mauvaises – Satan suggestionne, tente pour séduire, excite –". "Ceux qui sont justes sont à l'écoute de l'âme, obéissants à ses conseils et en état de continuelle activité".

"Il faut avoir la conscience très droite, ferme et libre, pour savoir résister et juger avec sagesse".

"Il n'y a pas d'homme complètement bon, ni d'homme complètement mauvais. Et personne n'est si complètement bon qu'il soit en droit de juger ses frères complètement mauvais. Il faut tenir compte de nos défauts, leur opposer les bonnes qualités de celui que nous voulons juger, et alors nous aurons une juste mesure de charitable jugement".

"Vous ne devez donc jamais juger vos semblables. Dieu seul voit. Faites en sorte, vous, de ne pas sortir de la bonne voie, où la volonté de Dieu, plutôt que la vôtre, vous a mis".

"Il n'y a que Dieu qui connaisse parfaitement le cœur de l'homme, et l'homme n'a qu'un moyen pour connaître le cœur de son semblable : dans ses actions et ses paroles et dans le jugement droit que nous formons. Quand nous nous rendons compte qu'il n'y a pas de

bien, alors nous pouvons dire : 'Il n'a pas un cœur bon, et je dois m'en méfier'. Il faut le traiter avec charité, parce qu'il souffre du malheur le plus grave : d'avoir l'esprit malade". "Tous pécheurs, soyez doux pour les pécheurs" ; "Rappelez-vous bien ceci : 'Meilleur on est, et plus on a de pitié pour les coupables'. On n'a pas d'indulgence pour la faute elle-même, cela non. Mais on a de la compassion pour les faibles qui n'ont pas su résister à la faute".

"Ayant à porter un jugement sur une conversion et sur un degré de sainteté, vous devez *toujours vous baser sur l'humilité*. Si chez quelqu'un persiste l'orgueil, ne vous illusionnez pas sur sa conversion".

"Vous ne pouvez pas évaluer l'immensité du mal que l'homme peut faire à l'homme par une intransigeance hostile. Je vous prie de vous souvenir que *votre Maître a toujours été bienveillant avec les malades spirituels*".

"Prenez garde que votre intransigeance ne se change pour vous en dommage, en provoquant l'intransigeance de Dieu envers vous. Je l'ai déjà dit, mais je le répète encore : *soyez miséricordieux pour obtenir miséricorde*", "une patiente miséricorde pour donner aux âmes la possibilité de guérir et de se fortifier".

"Soyez miséricordieux envers les pécheurs, relevez-les avec bonté et amenez-les à Dieu en leur montrant que le sentier qu'ils ont suivi est hérissé de dangers pour la chair, pour la pensée et l'esprit".

"L'unique barrière à la descente du pardon et de l'amour, c'est la résistance impénitente du pécheur. Mais s'il se repent, il est toujours pardonné". "Les paroles dures sont pour les pécheurs impénitents. Ceux qui ont péché mais s'affligent et se désolent de l'avoir fait, qu'ils sachent, qu'ils croient que *Dieu est Bonté*, et qu'ils viennent à *Celui qui absout, pardonne et amène à la Vie. Allez avec cette certitude. Répandez-la dans les cœurs*".

"Montrer aux autres non pas la rigueur qui condamne, mais l'amour qui instruit et aide à se délivrer du mal".

"Il faut distinguer la véritable bonté de ce qui n'est que mollesse d'éducation."

être doux comme des pères et de fer comme les guerriers

"La rectitude du discernement dans la manière d'examiner les consciences et de choisir le mode de *guider les consciences* exige un *œil spirituel tout éclairé par la lumière divine*, exige une *intelligence pénétrée par la divine Sagesse*, exige la *possession de vertus à un degré héroïque* et avant toutes choses *la charité*". "Vivre pour les âmes et pour Dieu. Surmonter les préventions, les ressentiments, les antipathies. *Être doux comme des pères et de fer comme les guerriers*. Doux pour conseiller et redonner du courage. De fer pour dire : 'Cela n'est pas permis et tu ne le feras pas' ou : 'cela est bon à faire et tu le feras'".

"Sachez régler votre conduite *sans préjugés* à l'égard des âmes qui viendront à la foi du Christ".

"La manière dont un homme accueille la conversion d'un pécheur donne *la mesure de sa bonté et de son union à Dieu*".

"Je suis toujours prêt à lever la main pour dire à celui qui se repent : 'Je t'absous. Va en paix'. Mais je n'offense pas l'Amour en consentant à des duretés qui ne veulent pas changer. Cela, ayez-le toujours présent à votre esprit pour voir les choses dans une lumière conforme à la justice."

défends le trésor de la Foi !

"Tous vous êtes des 'Pierre', vous les prêtres, et vous devez lier et délier. Mais combien, combien, combien d'esprit d'observation, quelle fusion avec Dieu, quelle étude éveillée, *quelles comparaisons avec la méthode de votre Maître vous devez faire pour être comme Lui*, comme vous devez l'être".

"Il faut *beaucoup de précautions pour éviter que l'organisme* que Je suis venu former, soit, – je ne dis pas blessé et tué, car il ne le sera jamais plus jusqu'à la fin des siècles – mais *couvert de boue*."

"Ce n'est que dans les cas de fautes graves qui blessent la foi des cœurs, que Moi présentement, puis mes successeurs, devront décider de couper le membre corrompu" : "il n'est pas permis qu'à cause d'un prêtre qui est un démon, les âmes des fidèles se perdent".

"Dans les siècles futurs, le Fils de Dieu ne pourra plus être tué, mais la foi en Dieu, l'idée de Dieu, oui. Ainsi s'accomplira un déicide encore plus irréparable parce que sans résurrection. Oh ! il pourra s'accomplir, oui. Je vois... Il pourra s'accomplir à cause des trop nombreux Judas de Kériot des siècles à venir. Horreur ! ... Mon Église sortie de ses gonds par ses propres ministres !"

"Ô Pierre. Debout ! Lève-toi ! Transmets cet ordre à tes successeurs : 'La main au timon, le fouet sur les naufragés qui ont voulu naufrager, et tentent de faire naufrager la barque de Dieu'. Frappe, mais sauve et avance. Sois sévère, car il est juste de frapper les brigands. *Défends le trésor de la foi*. Tiens en haut la lumière comme un phare au-dessus des eaux bouleversées, pour que ceux qui suivent ta barque voient et ne périssent pas. Pasteur et timonier pour les temps redoutables, recueille, guide, *soulève mon Évangile parce que le salut se trouve en lui* et pas dans une autre science".
